

REVUE DE PRESSE



LA VOIX DU NORD - 23 janvier 2023

Par Giulia De Meulemeester

Dunkerque: trouvez un nom pour la nouvelle maison de la compagnie S'appelle reviens

Ex-théâtre de la Licorne, futur(e)... ? Installée en Basse-Ville, la compagnie qui succède à celle de la Licorne compile les idées de tous pour baptiser sa nouvelle demeure. La « Grande récolte » est ouverte jusqu'au 4 février.



La façade du 60 rue du Fort-Louis a été déshabillée de l'enseigne de la Licorne, en attendant de retrouver un nouveau décor.



Par Giulia De Meulemeester

Publié: 23 Janvier 2023 à 15h19

Temps de lecture: 2 min

Partage :



Son arrivée à Dunkerque s'est discrètement propagée avant de se concrétiser en septembre par le [recrutement](#) d'enfants du territoire pour son prochain spectacle. Originaire de Strasbourg, la compagnie S'appelle reviens a posé ses valises le 9 janvier dans les locaux de la rue du Fort-Louis, laissés vacants par l'équipe de [la Licorne](#) fin décembre. « On commence à installer le mobilier, on se répartit les bureaux. » Vu de l'extérieur, difficile d'en savoir plus sur le nouvel occupant des lieux, toujours dédiés à la marionnette et au théâtre d'objets. « On va repeindre la façade et installer notre enseigne », indique la chargée de communication.

Avant de lancer la fabrication de sa nouvelle bannière, la compagnie organise une « Grande récolte » pour l'aider à trouver le nouveau nom du théâtre. L'imagination de tous les Dunkerquois est sollicitée, les propositions(1) ne sont pas contraintes, « certaines sont poétiques d'autres géographiques. Cela nous tenait à cœur de faire participer les habitants ». Les idées sont à faire parvenir avant le 4 février.

Baptême en avril

Le nom qui sera retenu sera dévoilé lors d'un grand week-end d'inauguration les 7, 8 et 9 avril. Trois jours de fête célébreront l'arrivée de la compagnie sur le site dunkerquois. « Dedans, dehors, les marionnettes, les objets, les machines, les corps, et la musique vont prendre possession de l'espace et proposer des formes artistiques à la fois joyeuses et poétiques. » D'ici là, le lieu accueillera la préparation de *Pinocchio(live)#3* avec l'organisation de stages et de répétitions. L'équipe est toujours à la [recherche](#) d'enfants âgés de 8 à 10 ans pour interpréter le pantin et d'adolescents percussionnistes.

SCÈNE WEB - 20 mars 2023

Le Bercaïl : le nom du nouveau lieu de la compagnie d'Alice Laloy à Dunkerque



La Compagnie s'Appelle Reviens créée en janvier 2002 à Strasbourg s'est installée à Dunkerque depuis janvier 2023, dans un lieu anciennement occupé par le Théâtre la Licorne de Claire Dancoisne. Lors du week-end d'inauguration, le nom du lieu a été dévoilé.

Alice Laloy avait fait appel à l'imagination de tous les dunkerquois au début de l'année pour trouver le nom du lieu. Il a été dévoilé lors la pendaison de crémaillère ce week-end : ce sera Le Bercaïl, choisi par Monsieur Souris.

La Compagnie s'Appelle Reviens a été créée en 2002 par Alice Laloy. Formée à la scénographie et à la création de costumes à l'école du Théâtre National de Strasbourg et découvre l'art de la marionnette. En 2007, elle crée *86 CM* qui remportera le Molière du spectacle jeune public. En 2019, elle crée *Pinocchio(live)#1* pour la Biennale internationale des arts de la marionnette à Paris, puis en 2020, *À poils* au CDN La Comédie de Colmar, *Death Breath Orchestra* au CDN Nouveau Théâtre de Montreuil et en 2021, *Pinocchio(live)#2* au Festival d'Avignon.

Elle va retravailler à une nouvelle version de ce spectacle qui s'intitulera *Pinocchio(live)#3*, avec des jeunes Dunkerquois, pour une création en septembre 2023 au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières suivie d'une tournée en 2023/2024 et 2024/2025.

DELTA FM – 23 mars 2023

Par Cyril Frémin

Lien radio :

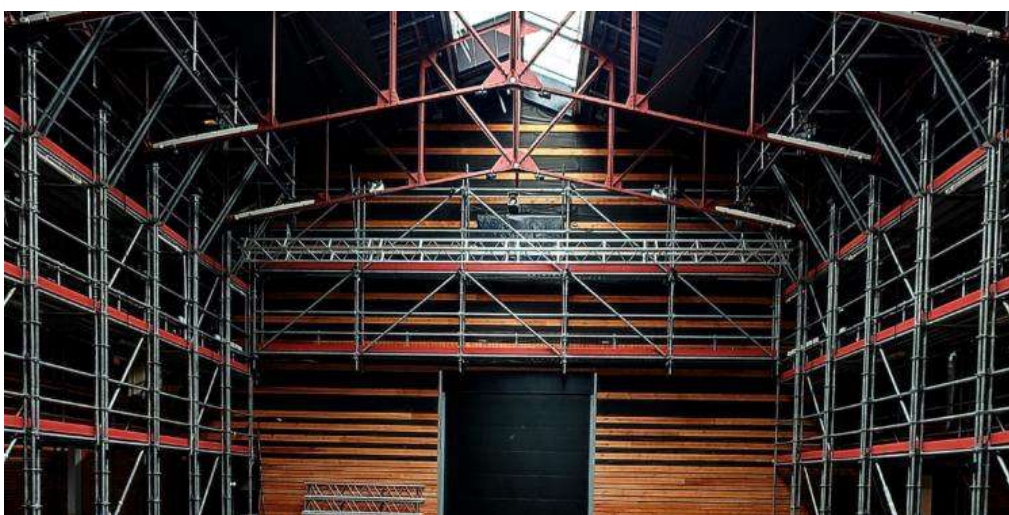
https://www.deltafm.fr/info-locale/region/nord/dunkerquois/dunkerque/la-compagnie-sappelle-reviens-veut-faire-bouger-la-basse-ville-a-dunkerque/?utm_content=cmp-true

« La Compagnie s'Appelle Reviens » veut faire bouger la Basse Ville à Dunkerque



Par Cyril Frémin — jeu 23 Mar 2023 - 11:08 - Dunkerque Temps de lecture:2 mins

AA



La Compagnie théâtrale vient de s'installer à Dunkerque, un grand moment d'inauguration est prévue le week-end du 8 avril. (© La Compagnie s'Appelle Reviens)

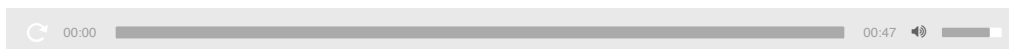
140
Vues



La Compagnie s'Appelle Reviens va faire bouger tout un quartier.

La Compagnie théâtrale s'est installée dans l'ancien théâtre de la Licorne, à Dunkerque, dans le quartier de la Basse Ville, au début de l'année. Avec des projets en tête à n'en plus finir. Les travaux pour transformer ce lieu assez magique pour un artiste viennent de se terminer. Vous ne reconnaîtrez pas ce théâtre totalement transformé.

La Compagnie va y développer de très nombreuses animations, accueils de troupes, créations, expérimentations. Elle veut vraiment se tourner vers les habitants du quartier, faire bouger la Basse Ville. Manon Lussigny et Joanna Cochet, de la Compagnie s'Appelle Reviens.



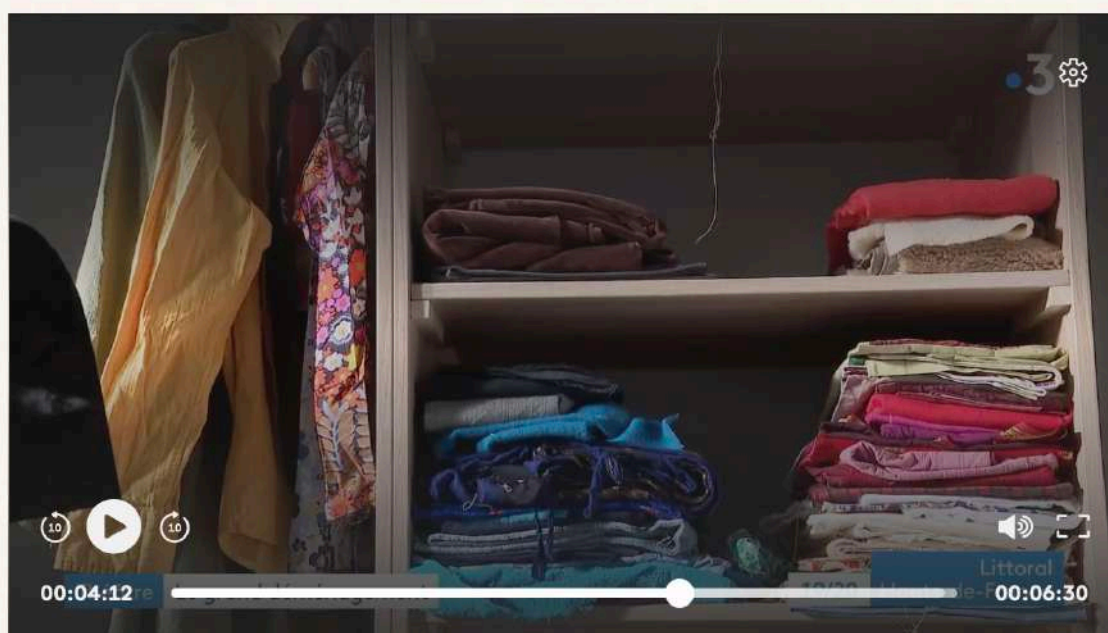
Un grand moment d'inauguration aura lieu le week-end du 8 avril, où sera dévoilé le nouveau nom du théâtre. Un nom choisi par les habitants du quartier. Le programme sur [le site de la Compagnie](#).

FRANCE 3 – 3 avril 2023

Par Corinne Sala

Lien reportage :

<https://vimeo.com/818380818/bd6b54406b>



19/20 Littoral - Hauts de France

Émission du lundi 3 avril 2023

diffusé le 03/04/2023 • 6min • tous publics

Entre Manche et Mer-du-Nord avec vue sur les côtes anglaises, le littoral des Hauts-de-France est l'un des plus variés de notre pays. Quoi de plus logique alors que de lui consacrer une édition quotidienne entre terre et mer, tourisme et traditions, initiatives et portraits. Entre côte d'Opale et côte picarde, chaque jour, nos équipes nous racontent la vie des habitants et vont à la découverte de ce territoire où l'on aime se retrouver, s'aérer et respirer l'air vivifiant. Pêche, gastronomie, tradition, nature et grands événements seront au rendez-vous toute l'année !

Retrouvez 19/20 Littoral - Hauts de France sur france 3 Nord Pas-de-Calais de **18:53 à 18:59**

DELTA FM - 4 avril 2023

Par Cyril Frémin

Lien radio :

https://www.deltafm.fr/info-locale/region/nord/dunkerquois/dunkerque/la-compagnie-sappelle-reviens-vous-ouvre-ses-portes-et-ses-creations-a-dunkerque/?utm_content=cmp-true

7 - 8 - 9 AVRIL 2023

OUVERTURE DU THÉÂTRE

 <p>Spectacle À Poils De Alice Laloy à partir de 3 ans / Durée 40 mn 18h, 8.04 à 11h, 9.04 à 15h</p>	 <p>60 rue du Fort Louis Dunkerque 03 28 61 85 83</p>	 <p>Soirée d'ouverture le 8.04 à 18h Dévoilement du nouveau happening, concerts, bal...</p>
--	---	---

Grand week-end d'inauguration pour le théâtre de la Basse Ville, avec des animations vendredi, samedi, et dimanche.

155

Vues



Du théâtre et la fête pour tout le monde ce week-end, à Dunkerque.

Vous allez pouvoir découvrir un lieu magnifique, fabuleux, un lieu de fête, de culture. La Compagnie s'Appelle Reviens s'est installée au début de l'année dans ce qu'on appelait encore jusqu'à l'an passé le « théâtre de la Licorne », en Basse Ville. Les marionnettes ont laissé place à un nouvel espace, un lieu de tous les spectacles possibles.

Et justement, ce week-end, c'est le moment de l'inauguration, le moment de montrer ce nouveau théâtre à tout le monde, avec un spectacle pour toute la famille, des concerts...

Rendez-vous ce vendredi, ce samedi, et ce dimanche. Programme complet sur [le site de la Compagnie](#), qui profitera de ce week-end pour annoncer le nouveau nom du théâtre. Tout est gratuit, mais il faut réserver.

Manon Lussigny de la Compagnie s'Appelle Reviens.



DUNKERQUE & VOUS - Avril 2023

Par Christophe Salengro

Sortir

La Compagnie s'Appelle Reviens succède La Licorne en Basse Ville

La Basse Ville sera en fête les 7, 8 et 9 avril pour célébrer officiellement l'arrivée de la Compagnie s'Appelle Reviens au 60 rue du Fort Louis.

Au programme du week-end : trois représentations du spectacle « À Poils », ainsi que la découverte du nouveau nom du théâtre lors d'une soirée festive qui se conclura par un bal-concert, le samedi 8 à partir de 18 h.



« J'ai découvert ce lieu à l'automne 2019 à l'occasion d'une résidence d'artiste, se souvient Alice Laloy, directrice de la Compagnie s'Appelle Reviens. J'ai eu un coup de cœur ! Aussi, lorsqu'un an plus tard, j'ai entendu dire que Claire Dancoisne cherchait une compagnie pour lui succéder en Basse Ville, je l'ai tout de suite appelée et j'ai

travaillé sur un projet à proposer à la Communauté urbaine. Et nous sommes arrivés en janvier dernier... »

Pour marquer ce nouveau départ, la Compagnie a lancé un appel aux Dunkerquois pour renommer le théâtre, fief de la marionnette et arts associés, à travers « Une grande Récolte » qui s'est étirée du 9 janvier au

4 février sur Internet et sur papier. « Nous avons récolté 160 propositions et nous dévoilerons le nouveau nom le samedi 8 avril lors de la soirée de lancement ! »

Dans le même temps, la Compagnie a recruté l'équipe de son nouveau spectacle « Pinocchio (live)#3 » qui sera créé, en septembre prochain, au Festival Mondial des

au Théâtre



Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières. Puis ce sera une présentation en octobre en Basse Ville dans le cadre de la programmation « hors les murs » du Bateau Feu, avant une tournée de deux ans en France et à l'étranger. Cette performance scénique, conçue par Alice Laloy, pour 22 interprètes, intègre une douzaine d'enfants de Dunkerque, ainsi que des jeunes adultes comédiens et deux adolescents percussionnistes.



Un lieu de création ouvert sur le quartier

Fondée en janvier 2002 à Strasbourg par Alice Laloy, autrice et metteuse en scène, la Compagnie s'Appelle Reviens compte des artistes dans de nombreuses disciplines, disséminés dans toute la France, et une équipe de huit personnes basée à Dunkerque. Elle affiche 15 pièces à son répertoire dont certaines sont actuellement présentées en France, tout

en oeuvrant à trois créations, dont « Pinocchio (live)#3 ». La structure fonctionnera comme le Théâtre La Licorne. Ce sera avant tout un lieu de création, d'expérimentation et de recherche avec de nombreuses résidences d'artistes d'une à trois semaines, conclues par quelques avant-premières et des sorties de résidences accessibles au public.

Le lieu sera largement ouvert sur le quartier à travers des espaces bibliothèque et jeux de société, la possibilité offerte aux étudiants de venir y travailler et à tous, d'y savourer un café.

• La Compagnie s'Appelle Reviens, 60 rue du Fort-Louis en Basse Ville. Ouvert les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 17 h 30 non-stop. Tél. 03 28 61 85 83.

► « À Poils », un spectacle pour tous les âges

Écrit et mis en scène par Alice Laloy, le spectacle « À Poils » a été créé en 2020 à la Comédie de Colmar-CDN Alsace Grand Est. D'une durée de 40 minutes, il s'adresse aux trois ans et plus, petits et grands. Il sera présenté gratuitement les vendredi 7 avril à 18 h, samedi 8 avril à 11 h et dimanche 9 avril à 15 h. Réservation obligatoire au 03 28 61 85 83.

LA VOIX DU NORD - 7 Avril 2023

Par Giulia De Meulemeester

DUNKERQUOIS

Vendredi 7 avril 2023

**LA
VOIX
DU
NORD**

Bonjour

LEVER DE RIDEAU

C'était il y a huit ans. Novembre 2015, après une transition dans les locaux de Dépoland, le théâtre de la Licorne pose sa machinerie en Basse-Ville. Quelques semaines plus tard, le rideau se lève sur « Bruits de planche », exposition inaugurale. Invité à passer la porte de ce nouveau lieu, autrefois garage automobile, le public avise le décor, sonde l'atmosphère, s'imprègne de l'ambiance. Qu'en sera-t-il ce week-end ? Même lieu,

même consigne : les habitants sont conviés à la (ré)ouverture du théâtre, désormais habité par la compagnie S'Appelle reviens (*lire page suivante*), et doivent s'y sentir comme chez eux. Que découvriront-ils ?

À l'intérieur, peu de changement comparé à l'impressionnante métamorphose orchestrée huit ans plus tôt, de pont élévateur à espace artistique. D'où le paquet mis sur la façade et ce lever de rideau prévu au-dessus de la porte d'entrée. Suspense... **G. D. M.**

Météo

Matin 8°C



Demain

Matin 6°C



Après-midi



Après-midi



DUNKERQUE

**LA C^{IE} S'APPELLE REVIENS
DÉVOILE SON UNIVERS
POÉTIQUE CE WEEK-END**

PAGE 12

Photo Simon Gosselin

DUNKERQUE

**Réforme des retraites :
les jeunes, grands absents
de la mobilisation**

PAGE 13

GRAND-FORT-PHILIPPE

**Fini la prévention,
désormais, la police municipale
va verbaliser**

PAGE 15

PETITE-SYNTHE

**Droïdes et super-héros
pour cette nouvelle édition
des Univers du fantastique**

PAGE 16



« On a l'envie de travailler avec les partenaires locaux, les gens d'ici, du quartier et de Dunkerque, comme pour "Pinocchio(live)". » PHOTOS CHRISTOPHE RAYNALD DE LAGE

La compagnie S'Appelle reviens ouvrir son univers poétique au public

Arrivée le 9 janvier à Dunkerque suite au départ du théâtre de la Licorne, la C^e S'Appelle reviens, dirigée par Alice Laloy, ouvre au public ce week-end. Spectacle, concerts, bal, happening et dévoilement du nouveau nom du théâtre, un joyeux programme attend les premiers visiteurs, pour une découverte en fête !

PROPOS RECUEILLIS
PAR JULIA DE MEULEMEESTER
dunkerque@lavoxdunord.fr

DUNKERQUE.

— Alice Laloy, que dire de la compagnie à ceux qui ne la connaissent pas ?

« La compagnie a une vingtaine d'années. Je l'ai créée en 2001 en sortant du théâtre national de Strasbourg. Elle œuvre dans le théâtre d'objets, de marionnettes et de machines, en marge de la marionnette conventionnelle. Une quinzaine de spectacles existent déjà, plusieurs tournent en ce moment. Ce sont des formes tout public, dès le plus jeune âge. Les créations ne se basent pas sur la narration, pas sur le texte, ce sont des spectacles poétiques, visuels et musicaux. »

— Passer de Strasbourg à Dunkerque, c'est un changement géographique, mais aussi de public,

d'habitudes. Comment s'intégrer dans ce nouvel environnement ?

« On s'adapte énormément car on a eu l'habitude de travailler un peu partout. Il y a eu une création en Suisse, on a été associé au théâtre de Montreuil, à celui de Limoges, au Mouffetard à Paris, au T2G de Genevilliers.

« Des lieux comme ici, il n'y en a pas vingt en France, sa rareté fait sa richesse. »

Comme nous n'avions justement pas d'endroit, nous avons bien pratiqué l'adaptation. Au bout de vingt ans où l'on a été nomade, on est très curieux de recevoir le public, y compris hors temps de spectacle. On va essayer d'inventer des manières de le rencontrer, d'organiser des événements, des visites, des projets amateurs hors

cadres et hors normes, et des actions sur le territoire. Par exemple, on a ouvert une chapelle durant le carnaval. On a aussi l'envie de travailler avec les partenaires locaux, les gens d'ici, du quartier et de Dunkerque, comme pour *Pinocchio(live)*. Depuis notre arrivée, on a déjà tissé pas mal de liens. On reçoit toujours un accueil chaleureux. »

— Comment la compagnie occupera-t-elle ce lieu singulier ?

« La prochaine étape est d'accueillir des compagnies en résidence, l'une des missions du lieu. On travaille sur l'appel à projets pour lancer la saison. Concernant nos créations, il y a une part de recherche et d'expérimentation importante. Pendant cette longue phase d'expérience, on investit les lieux : le studio d'écriture, l'atelier de costumes (ex-atelier de sérigraphie), celui

de bricolage et de construction. »

— Que compte-t-elle apporter au(x) Dunkerquois ?

« On veut mettre en valeur le processus de la fabrication et pas forcément le produit fini. Des lieux comme ici, il n'y en a pas vingt en France, sa rareté fait sa richesse. Les compagnons et moi, on est engagés en compagnie, on n'est pas là pour proposer des produits finis, mais des lieux de vie, de partage, d'expérience, d'aventure. C'est un état d'esprit qui se partage. Les mouvements artistiques peuvent en impulser d'autres, on peut aussi s'en inspirer dans la vie. Il y avait la nécessité pour la compagnie de poser ses affaires pour aller plus loin, chercher de nouvelles formes. On peut en faire profiter, apporter beaucoup à la dynamique du territoire. »

Aujourd'hui, demain et dimanche, au 60, rue du Fort-Louis. Infos : tél. : 03 28 61 85 83.



◀ Alice Laloy dirige la compagnie.
PHOTO SIMON GOSSELIN

160 propositions pour un nom

La façade du 60, rue du Fort-Louis, a pris de nouvelles couleurs. Passé du jaune clair au bleu presque électrique, l'outil de création pour la marionnette contemporaine et le théâtre d'objets montre l'empreinte de sa nouvelle occupante. Avant d'ouvrir les portes du lieu au public, la nouvelle compagnie locataire souhaitait le baptiser d'un nom spéci-

fique en sollicitant les habitants.

« UN COUP DE CŒUR »

Dès janvier, les idées ont afflué au cours de la « Grande Récolte ». « Nous avons reçu 160 propositions, calcule Manon Lussigny, chargée de communication et des relations avec les publics. Il a fallu faire un choix. On s'est arrêté sur une trouvaille pour laquelle on a eu un

coup de cœur, car le nom veut dire beaucoup de choses en termes d'accueil, il est chaleureux. On ne voulait pas donner le nom de la compagnie, afin que le lieu ait sa propre identité. » Avec ce baptême, « premier acte de rencontre avec les habitants », site Internet et ensemble des moyens d'information et de communication seront lancés dans la foulée. ■ G. D. M.

PAR ICI, LE PROGRAMME !

— Représentations du spectacle « À poils » : ce soir, à 18 h, demain, à 11 h, et dimanche, à 15 h. Dès trois ans, gratuit, sur réservation. Les trois dates sont complètes, mais une liste d'attente est ouverte en cas de désistement.

— Grande soirée de lancement : demain, à partir de 18 h. La pendaison de crémaillère promet une myriade de surprises. Un happening artistique emmènera les spectateurs dans une forme déambulatoire jusqu'à l'entrée du théâtre, qui dévoilera son nouveau nom. Vers 20 h, le guitariste Csaba Palotai installera l'ambiance musicale, suivi du groupe Nolan brass band. Un DJ prendra le relais pour animer le bal qui clôturera la soirée. Buvette et restauration seront ouvertes.

FRANCE 3 – 8 Avril 2023

Par Hélène Tonneillier

Lien reportage :

<https://vimeo.com/818384683/7d0337eacd>



JT 19/20 Nord Pas-de-Calais

Émission du samedi 8 avril 2023

diffusé le **08/04/2023** • 22min • tous publics

Présentatrice : Virna Sacchi (en semaine) et Christelle Massin (le week-end)
L'édition du 19/20 s'attache à nous raconter les histoires qui font l'histoire du jour dans le Nord Pas-de-Calais grâce au reportage, au direct, au décryptage, mais aussi la présence en plateau des principaux acteurs de la région : décideurs politiques, économiques et autres personnalités en responsabilité. Cette diversité de formats a pour ambition d'aller au-delà des faits et d'interroger le monde au plus près des préoccupations et des questionnements de nos publics : urgence climatique, crise démocratique et autres questions sociétales qui traversent notre quotidien. Une information de proximité en mouvement qui s'appuie toujours sur nos équipes positionnées à travers la région : Lille, Arras, Boulogne, Dunkerque et Valenciennes. La rédaction soutient et met en valeur le foisonnement culturel local, avec un agenda culturel dès le vendredi et une couverture large de la culture et du patrimoine le week-end.

SCÈNE WEB - 9 Avril 2023

Le Bercaïl : le nom du nouveau lieu de la compagnie d'Alice Laloy à Dunkerque



La Compagnie s'Appelle Reviens créée en janvier 2002 à Strasbourg s'est installée à Dunkerque depuis janvier 2023, dans un lieu anciennement occupé par le Théâtre la Licorne de Claire Dancoisne. Lors du week-end d'inauguration, le nom du lieu a été dévoilé.

Alice Laloy avait fait appel à l'imagination de tous les dunkerquois au début de l'année pour trouver le nom du lieu. Il a été dévoilé lors la pendaison de crémaillère ce week-end : ce sera Le Bercaïl, choisi par Monsieur Souris.

La Compagnie s'Appelle Reviens a été créée en 2002 par Alice Laloy. Formée à la scénographie et à la création de costumes à l'école du Théâtre National de Strasbourg et découvre l'art de la marionnette. En 2007, elle crée *86 CM* qui remportera le Molière du spectacle jeune public. En 2019, elle crée *Pinocchio(live)#1* pour la Biennale internationale des arts de la marionnette à Paris, puis en 2020, *À poils* au CDN La Comédie de Colmar, *Death Breath Orchestra* au CDN Nouveau Théâtre de Montreuil et en 2021, *Pinocchio(live)#2* au Festival d'Avignon.

Elle va retravailler à une nouvelle version de ce spectacle qui s'intitulera *Pinocchio(live)#3*, avec des jeunes Dunkerquois, pour une création en septembre 2023 au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières suivie d'une tournée en 2023/2024 et 2024/2025.

Dunkerque : le théâtre de la Licorne s'appelle désormais Le Bercail

La compagnie s'Appelle reviens (théâtre d'objets et marionnettes) a retenu ce nouveau nom pour son lieu de création après une consultation des habitants. La crémaillère avait lieu samedi.



VDN



Il faudra désormais l'appeler Le Bercail. [La nouvelle compagnie](#) spécialisée dans le théâtre d'objets et la marionnette, qui a emménagé rue du Fort-Louis après le départ du Théâtre de la Licorne, a officiellement dévoilé le nom de son nouveau lieu de création, samedi, en présence de la conseillère théâtre et arts associés à la DRAC Hauts-de-France. « *Aujourd'hui, plus de 600 compagnies contribuent à la reconnaissance de cet art aux multiples expressions et au croisement mouvant des langages artistiques, a souligné Mounya Boudiaf. Et celle d'Alice Laloy en fait partie.* »





Lien avec le quartier

L'événement était aussi l'occasion de présenter Alice Laloy, justement, artisane d'un théâtre d'objets « *sans parole mais fort en poésie* », a rappelé Mounya Boudiaf. Elle a été récipiendaire du prix 2013 de la création et de l'expérimentation de l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières. « *Les deux mains dans la matière, elle est une artiste à part, toujours à la recherche d'un autre langage* », a ajouté Mounya Boudiaf. Patrice Vergriete a souligné « *la dynamique initiée par la compagnie d'Alice Laloy. Je vois des gens beaucoup plus jeunes que d'habitude, il y a une dimension intergénérationnelle dans votre travail, que je tiens à saluer.* » Le président de la CUD a aussi évoqué « *l'importance du lien avec le quartier* ». Après une mise en scène poétique, les artistes ont emmené un public conquis défiler en procession dans les rues autour de leur nouveau « bercail ».



Les artistes ont emmené un public déjà conquis défiler en procession dans les rues autour de leur nouveau «bercaïl». - VDN

CORSAIRE TV – 11 Avril 2023

Par Fabrice Jannekyn

Lien reportage :

<https://vimeo.com/818398888/cedc164a58>



The screenshot shows a video player interface for Corsaire TV. At the top left is the Corsaire TV logo. To the right, there are buttons for 'Actualités' and 'S'abonner'. The video title is 'Actus : Le Bercail, un nouveau théâtre à Dunkerque - 11 avril 2023'. The video content shows a theatrical performance with a woman in a white top and blue pants holding a megaphone, and other performers in a dark, industrial-looking setting. A play button and a 3:15 duration indicator are overlaid on the video. Below the video, there is an information icon, the publication date 'Publié le 11/04/2023', and a short text description: 'La Compagnie s'Appelle Reviens a ouvert son théâtre au public dans la joie et dans la fête ce samedi 8 avril. Un nouveau lieu de création en Basse-Ville baptisé le Bercail, un nom choisi à la suite d'une grande consultation des habitants.' To the right of the text are social media sharing icons for YouTube, Facebook, Twitter, Google+, and Pinterest. At the bottom right, there are buttons for 'CORSAIRETV' and 'ACTUALITÉS'.

L'Oeil d'Olivier - 17 Avril 2023

Par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

EN APARTÉ

Alice Laloy entre au Bercaïl

17 avril 2023



Depuis janvier dernier, Alice Laloy et sa compagnie S'Appelle Reviens, créée en 2002 à Strasbourg, se sont installées à Dunkerque dans les anciens locaux du Théâtre la Licorne de Claire Dancoisne. Après quelques travaux, le lieu a ouvert ses portes le 8 avril dernier. Retour sur un week-end festif de rencontres et de découvertes.

©Simon Gosselin

Votre compagnie s'appelle « S'Appelle reviens ». D'où vient ce nom ?

Alice Laloy : Ce nom de compagnie vient d'une anecdote lors d'une soirée entre amis de promotion [[École du TNS](#), groupe 32, ndlr]. Ce n'est pas la blague en soi qui avait retenu mon attention : la personne qui avait fait la plaisanterie avait un humour incompris, et cette blague nous avait tous fait rire. C'est donc en hommage à l'exception de la blague réussie que j'ai appelé ma compagnie « S'Appelle Reviens ». C'est un nom qui ne se prend pas au sérieux. J'ai ensuite traversé une période où je n'assumais plus tellement le nom en termes esthétiques, car il drainait une image potache qui ne me semblait pas juste par rapport à ce que je cherchais artistiquement. Mais plus tard, alors que nous sommes revenus avec des spectacles dans un certain nombre de théâtres, ce nom s'est mis à porter un deuxième sens plus lié aux allers et venues, proche de l'idée des tournées, des fidélités et des voyages. Maintenant, il prend encore un nouveau sens avec l'ouverture du Bercaïl, induisant nos retours à la maison.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de délocaliser votre compagnie et de l'installer à Dunkerque ?

Alice Laloy : Lorsque j'ai appris que **Claire Dancoisne** souhaitait quitter son lieu à Dunkerque, je l'ai contactée immédiatement. J'avais découvert le lieu en tant qu'artiste en résidence quelques années auparavant et j'avais été totalement séduite par l'endroit, ses espaces, son atmosphère, l'outil en soi... Je rêvais depuis longtemps d'un lieu de compagnie et en équipe nous ressentions la nécessité de pouvoir réunir nos objets et outils et de rassembler nos expériences dans un lieu unique. Poser nos bagages et stabiliser une part de la compagnie pour continuer de faire avancer et grandir les projets artistiques nous est apparu essentiel. L'opportunité de prendre la suite de Claire m'a ainsi poussée à délocaliser ma compagnie et à l'installer dans ce lieu dunkerquois.



©DR

Quel est votre projet pour ce lieu ?

Alice Laloy : Mon projet pour le Bercaïl est avant tout de le mettre au service des processus de création de la compagnie et des compagnies qui seront invitées à y résider, tout en restant poreux à des partenariats avec d'autres structures, compagnies, associations ou institutions, ou à des projets de territoire qui feront sans doute naître des projets éphémères et plus événementiels. J'espère que nous arriverons aussi à développer l'outil à la mesure des possibilités dont il regorge : améliorer les équipements des ateliers de construction, costumes, accessoires et décors, est l'une de mes priorités. De plus, imaginer les capacités de logement du Bercaïl est une nécessité d'un point de vue logistique autant qu'économique et écologique. Pour finir, le désir d'ouvrir le lieu vers les habitants du quartier et les publics est fondamental pour notre projet. Du fait de la spécificité expérimentale du lieu, j'aspire pour celui-ci à y développer un projet en écriture permanente : imaginer des rencontres et des ouvertures au public chaque fois renouvelées. Se permettre de tenter des choses...

Vous remontez Pinocchio(live) avec des jeunes dunkerquois. C'est important pour vous de vous implanter territorialement et de retravailler le spectacle en l'adaptant au monde qui vous entoure ?



©DR

Alice Laloy : La création de *Pinocchio(live)#3* fait suite au succès de *Pinocchio(live)#2* et aux invitations qui nous ont été faites au Festival d'Avignon et au Festival Paris l'Été. La spécificité de la distribution fait que nous n'avons pas pu tourner avec les enfants de la deuxième version. Quand les enfants grandissent, ils ne peuvent plus jouer le spectacle. C'est effectivement important d'implanter la compagnie territorialement et ce projet est d'une nature parfaitement adaptée à cela, tout en restant avant tout de nécessité artistique. Suite à notre arrivée à Dunkerque, il nous est apparu évident de mettre en place une nouvelle équipe et de bâtir des partenariats pluriels et variés sur ce territoire. *Pinocchio(live)#3* sera la première création de la compagnie suite à son arrivée en Hauts-de-France. Elle fonde ainsi un premier contact avec le public et entre en écho avec notre désir de mettre en place des projets ambitieux favorisant les croisements et les rencontres.

Le week-end d'inauguration vient de se tenir. Comment s'est-il passé ?

Alice Laloy : Nous avons pensé le week-end d'inauguration avec le désir de présenter aux spectateurs un spectacle de la compagnie : *À poils* (spectacle familial et interactif) suivi à chaque fois d'un temps convivial au bar du Bercaïl. Nous avons aussi imaginé et mis en place un temps plus inaugural constitué d'une première partie institutionnelle de discours et de prises de parole des tutelles qui nous accompagnent (Communauté Urbaine de Dunkerque, Département du Nord, Région Hauts-de-France et DRAC Hauts-de-France). À la suite de cette introduction, avec la précieuse participation d'une cinquantaine d'artistes, créateurs et techniciens de la compagnie, nous avons présenté un happening : « *Retour au bercaïl de la compagnie S'Appelle Reviens* » comme une parade offrant une vision kaléidoscopique des différentes créations de la compagnie qui se terminait par une déambulation dans la rue autour du théâtre afin de raccompagner les spectateurs devant le bâtiment pour dévoiler la nouvelle enseigne. Pour finir, les spectateurs sont restés boire un verre et écouter les concerts que nous avons programmés puis nous avons dansé jusque tard. C'était une très belle fête, un lancement dont nous sommes avec l'équipe toutes et tous très heureux·ses.

Vous avez souhaité que le nom du lieu face l'objet d'une consultation auprès des Dunkerquois. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Alice Laloy : J'avais envie de trouver un nom pour le lieu qui ne soit pas le nom de la compagnie et qui pourrait rester. Et je voulais que ce ne soit pas mon idée. J'ai cherché une méthode qui reflète l'état d'esprit de la compagnie : jouer avec le public, prendre des risques et déjouer les logiques établies. J'ai alors proposé un procédé plus qu'une idée en soi : le procédé de la récolte. Les gens ont joué : nous avons récolté 160 propositions pour n'en retenir que celle que nous avons préférée, proposée par **Alain Souris**, un habitant du quartier qui nous a dit « *Puisque la compagnie S'Appelle Reviens... elle revient au Bercaïl...* » Nous avons collectivement choisi cette idée : nous avons aimé l'humour et le plaisir du jeu qui est un élément fondamental dans mes écritures. Le côté accueillant et chaleureux relatif à ce que nous souhaitons faire de ce lieu et le langage populaire parce que ça a du chien et que je savais que le talent de Maud Guerche, notre graphiste qui a créé la typographie « Reviens », allait lui donner une allure folle.



©DR

Quels sont vos prochains projets ?

Alice Laloy : En plus du projet spécifique du Bercaïl, mes futures créations : en 2024, *Le Ring de Katharsy* est un spectacle dystopique grand format qui croise différentes disciplines des arts du cirque, de la musique (plus spécifiquement du chant), ainsi que des arts du théâtre explorant spécifiquement mes attaches aux arts marionnettiques. Avec *Le Ring de Katharsy*, les spectateurs sont invités à assister à un tournoi plus qu'à un spectacle. Le tournoi se joue en plusieurs manches précédées d'un temps de préparation du jeu. Le théâtre s'immisce dans la dernière manche puisque la situation se retourne et que le match est interrompu par un événement théâtral. Il y sera question de violence, de pouvoir et d'un système manipulateur. En 2025, une forme librement inspirée de *Sa majesté des mouches* de **W. Golding** sera ma première création pour l'opéra avec la compositrice **Diana Soh**. De nouveau pour un grand plateau et pour un chœur d'enfants : la Maîtrise de l'Opéra de Lyon.

Propos recueillis par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

News Tank Culture - 18 Avril 2023

Par Marion Miard

« Le Bercaïl offre du temps et des espaces pour chercher, répéter ou fabriquer » (Alice Laloy)

news tank
culture

Paris - Entretien n°285821 - Publié le 18/04/2023 à 14:30



La compagnie s'Appelle Reviens, fondée et dirigée par la metteuse en scène et marionnettiste Alice Laloy, s'est installée en janvier 2023 à Dunkerque (Nord), dans le lieu qu'occupait la compagnie du Théâtre la Licorne de Claire Dancoisne depuis 2015. Il conserve sa vocation d'outil au service de la création marionnettique, d'abord comme lieu de production des spectacles de la compagnie s'Appelle Reviens, mais avec l'ambition, aussi, d'en « faire un espace chaleureux et apaisant où les artistes pourront venir incuber leur projet artistique à l'abri des injonctions de diffusion », explique Alice Laloy à News Tank le 18/04/2023.

Le projet de la compagnie s'Appelle Reviens a été présenté lors d'un weekend d'inauguration du 07 au 09/04/2023. À cette occasion a également été dévoilé le nouveau nom du lieu, « Le Bercaïl », proposition retenue à l'issue d'une « grande récolte » auprès des habitants de Dunkerque.

Mis à disposition par la communauté urbaine de Dunkerque, le lieu comprend une grande halle dotée d'un gradin de 120 places, un atelier de couture et un atelier de construction. « Le Bercaïl offre aux compagnies du temps et des espaces pour chercher sans obligation de résultat, pour répéter ou pour fabriquer des accessoires, des machines, des costumes dans l'idée de poursuivre ou de finaliser une création », indique Alice Laloy.

« Ce lieu a tout pour devenir à terme un CNMa (...), mais pour l'instant la labellisation n'est pas notre priorité. Il faut d'abord consolider le lieu, afin de garantir sa pérennité et qu'il puisse à l'avenir être transmis, passer de compagnie en compagnie », ajoute Alice Laloy, qui répond aux questions de News Tank.

Votre compagnie est implantée depuis vingt ans dans la région Grand Est, pourtant c'est à Dunkerque, dans les Hauts-de-France, que vous avez décidé de poser vos valises. Pourquoi ? Qu'est-ce qui vous a plu dans le théâtre de la Licorne ?

J'ai créé la compagnie S'Appelle Reviens en 2002, mais pendant les six premières années, j'ai développé mon travail de compagnie en plus de mon activité de scénographe et de costumière. En 2008, je me suis consacrée pleinement à ma compagnie et c'est à ce moment que je l'ai véritablement professionnalisée.

Les lieux de type atelier de fabrique artistique, tels que le Ramdam de Maguy Marin ou le Cube de la Belle Menière (Pierre Meunier et Marguerite Bordat) à Hérisson (Allier), m'ont toujours fait rêver. Ils offrent du temps et de l'espace pour l'expérimentation et la recherche, qui sont les deux moteurs qui nourrissent mon travail de création. Mais je n'avais jamais formulé ce désir, jusqu'à il y a deux ou trois ans, au détour d'une conversation où avait été évoquée l'idée de développer un lieu de ce type en Alsace.

« Les lieux de type atelier de fabrication artistique m'ont toujours fait rêver »

À ce moment, j'ai aussi fait savoir que je ne souhaitais pas postuler à la direction du TJP (à la suite de **Renaud Herbin**), ni d'aucun autre CDN. C'est surtout le choix de l'atelier de fabrication qui prédomine, plus que le non-choix du CDN. Mon processus de création s'étale sur le long terme ; j'ai besoin de travailler la matière, de construire, de fabriquer les objets. Les CDN, eux, sont des outils de création avec des moyens de production conséquents, mais ne donnent pas forcément ce temps long dont j'ai besoin pour nourrir ma recherche artistique. Les artistes qui les dirigent

doivent assumer des missions de programmation et de direction qui prennent beaucoup de temps et d'énergie.

Et puis, depuis plus de vingt ans, j'ai créé avec ma compagnie de grandes fidélités sur de longues durées, et cela avait du sens pour moi de poursuivre mon travail artistique en compagnie et de l'installer dans un lieu.

J'ai fait part de toutes ces réflexions à **Isabelle Bertola**, directrice du Mouffetard à Paris (auquel Alice Laloy a été associée entre 2018 et 2022), qui m'a tout de suite parlé du Théâtre la Licorne. À ce moment Claire Dancoisne cherchait une compagnie qui pourrait avoir la carrure pour reprendre sa suite. Plusieurs personnes avaient déjà postulé, mais pour faire vivre ce lieu, il fallait une compagnie avec une certaine assise, qui était déjà bien développée.

Vous avez initié une « grande récolte » auprès des Dunkerquois et Dunkerquoises pour renommer le lieu. Pourquoi ce changement de nom et quelle était pour vous le sens de cette invitation faite aux habitants ?

Il fallait que le nom de ce lieu appartienne à tout le monde et pas qu'il soit rattaché à la compagnie, afin de garantir sa pérennité. Ce lieu est précieux et il faut qu'il soit pérennisé, au-delà de notre passage qui ne sera que temporaire.

160 propositions de noms ont été recueillies en quelques semaines. La compagnie s'est ensuite réunie en comité pour délibérer, échanger et faire un choix collectif. La proposition retenue, « Le bercail », a été soumise par un habitant du quartier en pensant au nom de la compagnie : « la compagnie s'Appelle Reviens ... revient au bercail ». Le côté ludique et joyeux de cette proposition nous a beaucoup plu.

Ce nom résonne aussi particulièrement avec l'envie que nous avons d'installer aujourd'hui la compagnie dans un lieu, dans son bercail. Enfin, il fait directement écho au projet que nous portons pour ce lieu : en faire un espace chaleureux et apaisant où les artistes pourront venir incuber leur projet artistique à l'abri des injonctions de diffusion des spectacles.



Inauguration du Bercail les 07, 08 et 09/04/2023 - © Simon Gosselin

Quel est votre projet pour le Bercaïl ?

Les six premiers mois de notre arrivée sont consacrés à notre installation, à la prise en main du lieu, à de premières ouvertures publiques pour que les habitants viennent le découvrir ou le redécouvrir.

Nous arrivons avec la création « Pinocchio(live)#3 » que nous allons recréer avec des enfants de Dunkerque, des percussionnistes de Calais et de jeunes adultes venus d'ailleurs. Après avoir joué ce spectacle au Festival d'Avignon et à Paris l'Été, nous avons eu pas mal d'invitations pour le remonter. Mais nous avons dû les décliner, les enfants de la distribution étant devenus trop grands. Lorsque j'ai su qu'on allait s'installer à Dunkerque, ça m'a paru logique et enthousiasmant de le remonter avec des enfants ici, car c'est un spectacle qui fait vraiment le lien entre la compagnie et l'exigence artistique que l'on arrive à développer avec des amateurs.

Ce projet de récréation est mené en partenariat avec la Scène nationale du Bateau Feu à Dunkerque. Le théâtre accueille le spectacle dans sa programmation et le coproduit, mais il sera joué au Bercaïl en octobre prochain. Il nous a aussi permis d'entrer en contact et de faire connaissance avec des structures du territoire. D'abord à Dunkerque avec le conservatoire et des associations de quartier sur lesquels nous nous sommes appuyés pour choisir les enfants qui participent à pièce. Mais également à Lille où le Théâtre du Nord accueillera également la pièce, tandis que le Grand Bleu programmera un autre spectacle de la compagnie, « À Poils ».

L'autre chose que nous avons faite en arrivant a été de relier le lieu au carnaval de Dunkerque car c'est un événement vraiment ancré dans le patrimoine culturel local. J'aimerais inscrire durablement le Bercaïl à cet événement et lui dédier chaque année une semaine, durant laquelle on développerait des accueils pour des musiciens ou des plasticiens qui viendraient imaginer une installation pour l'occasion.

Quels sont les différents espaces ?

Le lieu a une surface totale de 1 500 m² environ. La première partie du bâtiment abrite un grand hall qui restera ouvert en journée et en semaine pour que les gens puissent venir lire et travailler. On y trouve aussi des bureaux, dont un qui sera exclusivement dédié aux compagnies en résidence ou qui pourra servir pour des résidences d'écriture.

Il y a ensuite une grande halle de 900 m² dotée d'un petit gradin de 120 places et équipée scéniquement. Nous sommes actuellement en train d'y faire quelques aménagements, le principal consistant à installer un parquet de danse qui recouvrira d'ici un an la moitié de la surface du plancher, de manière à accueillir en résidence des artistes qui travaillent avec le corps (acrobates, chorégraphes...).

Le lieu est également doté de deux ateliers, un atelier de costumes et un atelier de construction. C'était une priorité pour moi. Le premier est déjà bien équipé mais on va continuer à le développer. Le second en revanche ne l'est pas encore au degré que j'aimerais. Ces deux ateliers seront mis à disposition d'autres compagnies, avec l'ambition, à terme, d'avoir une activité régulière de construction de décors, d'accessoires, de costumes et d'objets. Nous disposons d'un autre grand atelier, qui sert aujourd'hui d'espace de stockage mais qui pourrait en partie être destiné à de la construction à l'avenir.

Enfin, il y a un deuxième hangar dans lequel j'aimerais aménager des logements très rapidement. Avoir des logements affiliés au Bercaïl pourrait aider à plein d'endroits, et serait écologiquement et économiquement beaucoup plus équilibré, puisqu'aujourd'hui une grosse partie de notre budget est destinée à louer des nuitées, dont le prix a fortement augmenté dans le contexte que l'on connaît aujourd'hui.

Comment comptez-vous faire vivre ces espaces au quotidien ? Selon quelles modalités accueillerez-vous les compagnies en résidence ?

Le Bercaïl offre aux compagnies du temps et des espaces pour chercher sans obligation de résultat, pour répéter ou pour fabriquer des accessoires, des machines, des costumes dans l'idée de poursuivre ou de finaliser une création.

Les résidences commenceront mi-septembre sur des durées allant d'une à trois semaines, en fonction du calendrier des disponibilités des espaces, des projets, des provenances et de la configuration des équipes. Elles sont ouvertes aux différents stades du processus de création ou de recherche (expérimentation, fabrication, écritures, répétitions...).

Elles s'adressent aux compagnies qui cherchent des formes au croisement des arts visuels et des arts marionnettiques. Nous accueillerons ainsi, selon les critères d'un appel à projets, des compagnies orientées marionnettes, théâtres d'objets ou de machines, mais aussi des plasticiens qui se tournent vers les arts de la scène, et des artistes de la scène qui s'intéressent aux arts plastiques.

Nous aimerions aussi développer un appel à résidence longue, sans doute à partir de 2025, avec une compagnie ou un artiste que nous associerions au lieu et qui bénéficierait des différents espaces pour y développer son processus de création, un peu sur le modèle du compagnonnage.

Les accueils en résidence pourraient-ils à l'avenir être amplifiés par des apports en coproduction par exemple ?

Pour l'instant c'est absolument impossible pour nous de rentrer dans ces considérations de coproduction. Le Bercaïl est un lieu qui a les moyens de fonctionner pour lui-même. Il offre du temps et des espaces mais pas de l'argent ! La compagnie est elle-même en recherche de moyens de production pour ses projets, et le fait d'avoir un lieu n'allège en rien cette recherche. C'est aussi pour cette raison qu'il fallait une compagnie un minimum structurée et capable de déclencher ses propres moyens de production et d'activité pour reprendre le lieu.

« Le Bercaïl donne du temps et des espaces mais pas de l'argent ! »

Allez-vous développer un volet diffusion ?

L'envie est de mettre en valeur des processus de création plus que des objets finis, hormis pour des événements ou temps forts ponctuels. Nous ouvrirons régulièrement le lieu à la fin de chaque résidence mais en sortant du schéma de classique consistant à montrer l'état du travail en cours. L'idée est plutôt d'inventer une soirée particulière autour de la compagnie et des thématiques qu'elle aura exploré pendant sa résidence. Selon les envies, cette soirée pourrait prendre la forme d'un temps de pratique, de discussions, de projection, d'exposition ou même de repas, où serait conviée une personnalité extérieure choisie parce qu'elle fait écho au travail de création mené par la compagnie résidente, que ce soit un artisan, un philosophe, un musicien... Cela est aussi une façon de montrer que la création s'enrichit de plein de recherches autres que celle de la répétition.

Quelles sont vos envies pour ce lieu à plus long terme ? Avez-vous l'ambition de travailler à sa labellisation, par exemple en tant que Centre national de la marionnette ?

Ce lieu n'est aujourd'hui pas labellisé, et n'est donc pas « protégé » si la communauté urbaine de Dunkerque (qui en est la propriétaire) voulait le destiner à une autre mission. Pour l'instant, la communauté urbaine met ce lieu à disposition de la compagnie, et nous recevons par ailleurs des subventions de la DRAC, de la Région et du Département. Mais ça n'est pas suffisant pour pérenniser le lieu.

Les partenaires institutionnels du Bercaïl

- **Communauté urbaine de Dunkerque** : mise à disposition du bâtiment et versement d'une subvention au titre du fonctionnement du lieu ;
- **DRAC Hauts-de-France** : versement de deux subventions distinctes, l'une à la compagnie, l'autre au lieu (fléchée sur l'accueil en résidence d'autres compagnies). Cela donne à la compagnie le statut de « compagnie avec lieu » et au lieu le statut d'« atelier de fabrique artistique », ces deux statuts étant des « dénominations DRAC » ;
- **Région Hauts-de-France** : versement d'une subvention « mêlée » pour « la compagnie avec lieu » ;
- **Département du Nord** : versement d'une subvention fléchée sur le projet.

L'ensemble de ces soutiens représente un montant compris « entre 300 K€ et 400 K€ ».

Ce lieu a tout pour devenir un CNMa, au vu de ses capacités. Il faudra sans doute à terme imaginer un temps de festival, mais pour l'instant la labellisation n'est pas notre priorité. Il faut d'abord consolider le lieu, afin de garantir sa pérennité et qu'il puisse à l'avenir être transmis, passer de compagnie en compagnie.

Il faudra aussi que le label CNMa se développe, et qu'il soit possible d'avoir dans une même région plusieurs CNMa, car pour le moment c'est le Tas de Sable - Ches Panse Vertes à Amiens qui a été identifié pour avoir le label en Hauts-de-France.



Alice Laloy

Directrice artistique @ Le Bercail

Fondatrice @ Compagnie S'Appelle Reviens

• **Metteuse en scène, marionnettiste, costumière et scénographe**

• **Créations :**

- *Le Ring de Katharsy* (2024)

- *À Poils* (2020)

- *Pinocchio(live)* (2019, recréation en 2021 puis en 2023)

- *86 cm* (2008)

• **2009** : Molière du meilleur spectacle jeune public pour sa création *86 cm*

→ Consulter la fiche dans l'annuaire



Le Bercail

• **Outil de création « marionnette et arts associés » situé à Dunkerque (Nord) développé et animé depuis 2023 par la compagnie s'Appelle Reviens, fondée et dirigée par Alice Laloy.**

• **Projet** : lieu de fabrication et d'exploration de nouvelles formes dans les champs pluridisciplinaires associant les arts marionnettiques, scénographiques et plastiques. Le Bercail est mis à disposition des artistes et compagnies via des appels à projets.

• À l'origine, le lieu faisait partie d'une minoterie. Lors de sa reconstruction après-guerre, elle devient la halle d'un négociant de bois, avant d'être transformée en garage dans les années 1950.

• **2014** : acquisition par la Communauté Urbaine de Dunkerque pour la compagnie du Théâtre la Licorne dirigé par Claire Dancoisne. Le lieu devient un outil européen de création pour la marionnette contemporaine et le théâtre d'objets.

• **Espaces :**

- Grande Halle de 900 m² dotée d'un gradin de 120 places
- Atelier de construction
- Atelier de couture
- Espace de stockage
- Bureaux

• **Équipe** : 8 personnes (permanents et intermittents)

• **Directrice artistique** : Alice Laloy

La lettre du spectacle - 21 Avril 2023

Par Nicolas Dambre

DUNKERQUE

Ouverture du Bercail

La compagnie S'appelle reviens s'est installée à Dunkerque dans un ancien garage inauguré le 7 avril, baptisé le Bercail. Une grande halle de 35 mètres de long, équipée de ponts, accueillera des résidences de création de la compagnie et d'autres équipes. Un premier appel a été lancé pour des résidences recherche-écriture-création à partir de cet automne, au croisement notamment des arts visuels et des arts marionnettiques et/ou théâtraux. Un atelier attenant a été créé pour des travaux de couture, un autre pour des décors, marionnettes et accessoires. Un second hangar permet le stockage. Un gradin de 120 places permettra d'accueillir des spectateurs à l'occasion de sorties de résidences. Alice Laloy, directrice artistique, se souvient : « *La compagnie du Théâtre la Licorne avait annoncé vouloir quitter ce bâtiment qu'elle occupait depuis 8 ans. Notre compagnie, qui a une vingtaine d'années, avait le besoin assez naturel de trouver un lieu, car les constructions et les expérimentations sont nombreuses dans notre travail, nous utilisons nos propres outils et objets. De mon côté, je ne me voyais pas diriger un CDN (centre dramatique national) mais plutôt un atelier de fabrique artistique. Nous souhaitons nous ancrer sur un territoire en créant des dynamiques avec les artistes et le public autour du lieu.* » La compagnie

S'appelle reviens est subventionnée par la DRAC Hauts-de-France, la Région des Hauts-de-France et la Communauté urbaine de Dunkerque. On lui doit notamment les spectacles *À Poils* ou *Pinocchio (live)*, ce dernier sera recréé à Dunkerque. | N. D.

COMPAGNIE. Jean-Michel Rabeux, fondateur de La Compagnie à Saint-Denis, quitte la structure qu'il codirigeait avec Clara Rousseau depuis trente ans. Parmi les premiers à mettre en scène des personnages à l'identité de genre et à la sexualité ambiguës, Jean-Michel Rabeux a été successivement associé à la scène nationale des Gémeaux à Sceaux puis à celle de Cergy, l'Apostrophe (future Points Communs), à La Rose des vents à Villeneuve-d'Ascq ou à la MC93 à Bobigny. Il fut aussi conseiller artistique au Théâtre de La Bastille pendant deux saisons. Il avait fait du Lokal à Saint-Denis un lieu d'accueil des artistes émergents. Sa première mise en scène, *Iphigénie* de Racine au Théâtre Essaïon à Paris, remontait à 1976. C'est au Lokal qu'a été reprise, du 7 au 16 avril, sa pièce *Un sentiment de vie* et que sera jouée, du 13 au 23 juin, *Aglaé*, créée au Rond-Point.

France Bleu Nord - 27 Avril 2023

Par Juliette Delannoye et Agnès Delbarre

Lien radio :

<https://www.francebleu.fr/emissions/cote-culture-france-bleu-nord/avec-ses-univers-troublants-et-poetiques-la-cie-s-appelle-reviens-s-installe-a-dunkerque-2958845?fbclid=IwAR1L2Evi1bw>

La « Cie s'Appelle Reviens » s'est installée à Dunkerque. Son univers mêle théâtre, art de la marionnette et art plastique. Découvrons ses spectacles et ses projets avec sa directrice, la metteure en scène Alice Laloy.



Le Bercail - Simon Gosselin

Invitée : **Alice Laloy**

La Compagnie s'Appelle Reviens créée en janvier 2002 à Strasbourg sur l'initiative d'**Alice Laloy** - autrice et metteure en scène (*À Poils* en tournée, *Pinocchio (live)* succès du 75e Festival d'Avignon) - s'installe dans les murs d'une ancienne halle aux bois, devenue garage, rachetée en 2013 par la Communauté Urbaine de Dunkerque et confiée en 2014 à **Claire Dancoisne** (Théâtre de la Licorne) pour devenir un outil européen de création pour la marionnette contemporaine et le théâtre d'objets.

Depuis janvier 2023, la Compagnie s'Appelle Reviens s'y est installée. Pendant le grand week-end d'inauguration des 7, 8 et 9 avril 2023, Alice Laloy et ses compagnons de route, ont dévoilé, devant un public nombreux, le projet et le nouveau nom choisi après une grande récolte auprès des Dunkerquois : Le Bercail. **Le Bercail est officiellement ouvert aux artistes qui viendront en résidence et aux publics qui seront associés à cette nouvelle aventure artistique et humaine.**

Le projet du Bercail

Le Bercail est un lieu dédié aux arts de la marionnette et aux arts associés. Il dispose de fonctionnalités spécifiques nécessaires à ces pratiques, aussi bien en termes d'outils que d'espaces.

Le Bercail s'inscrit dans la filiation des lieux de recherche et d'expérimentation : lieu de fabrication et d'exploration de nouvelles formes dans les champs pluridisciplinaires associant les arts marionnettiques, scénographiques et plastiques, et plus largement les arts de la scène. Ainsi, Le Bercail offre autant la possibilité de chercher sans obligation de résultat, que de répéter ou de fabriquer des accessoires, des machines, des costumes dans l'idée de poursuivre ou de finaliser une création.

Le Bercail est mis à disposition des artistes et compagnies recrutés selon les modalités des [appels à projet](#). Le Bercail cherche à favoriser les rencontres et les échanges, afin de stimuler l'émulation artistique entre les artistes et avec les publics. En effet, il est un lieu de partage d'expériences, un lieu de convivialité et de rencontre autour d'un spectacle, d'un atelier, d'un événement inventé au gré des saisons, des occasions et des partenaires. Le Bercail est ouvert au public pour : [des rencontres avec les artistes](#) ; [des représentations en avant-première](#) ; [des événements ponctuels](#) ; [des visites du Bercail](#) ; [des projets de territoire](#)



Pinocchio Live2 - Raynaud De Lage

Culturables - 2 mai 2023



Alice Laloy et la Compagnie S'appelle Reviens inaugurent le « Bercaïl » à Dunkerque

2 mai 2023

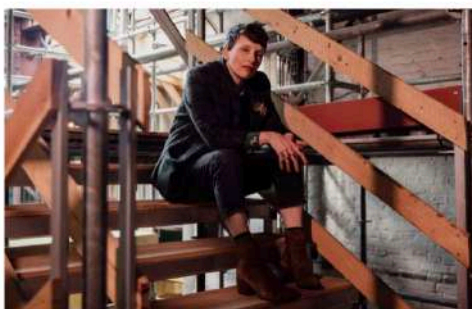


Photo © Simon Gosselin – source lebercaïl-theatre.com

Alice Laloy, metteure en scène, marionnettiste et costumière est arrivée à Dunkerque dans les pas de Claire Dancoisne, avec la Compagnie S'appelle Reviens qu'elle à créée en 2002. Le Théâtre de la Licorne est désormais Le Bercaïl, inauguré du 7 au 9 avril dernier ([retour sur ce week-end](#)).

Formée à l'école du Théâtre national de Strasbourg de 1998 à 2001, Alice Laloy reçoit, en 2009, le Molière du spectacle jeune public pour sa création *86 centimètres* (catégorie dans laquelle elle est à nouveau nommée en 2011 pour *Y es-tu ?*). En 2021, elle intègre la programmation du festival d'Avignon avec le spectacle *Pinocchio(live)#2*.

[Lire l'entretien accordé par Alice Laloy à « L'œil d'Olivier »](#)

[Lire le portrait d'Alice Laloy sur le site d'Artcena](#)

[Le site internet de la Compagnie S'appelle Reviens](#)

[Visiter le site internet du Bercaïl](#)

Cent pour cent bons plans - septembre 2023

EXPOSITIONS / CONFÉRENCES / ANIMATIONS

DUNKERQUE LE BERCAIL

60 RUE DU FORT LOUIS DUNKERQUE
TÉL. : 03 28 61 85 83

DU 15 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

EXPOSITION PINOCCHIO(S)



© ALICE LALOY



© CHRISTOPHE RAYNALD DE LAGE

L'exposition Pinocchio(s) est présentée au Bateau Feu - Scène nationale Dunkerque pour la série « Québec » et au Bercail-Théâtre pour les séries « Mongolie » et « France ». Pinocchio(s) est une interprétation libre du mythe de Pinocchio à partir d'une interrogation plastique : « À quoi ressemble Pinocchio quand il passe de son corps de pantin à son corps d'enfant ? Comment saisir la frontière entre l'inerte et le vivant ? ».

En 2014, Alice Laloy est invitée à réaliser une photographie pour la première de couverture d'un magazine consacré aux arts de la marionnette. Elle s'amuse alors à transformer un enfant en marionnette par le biais d'un truchement simple de maquillage. Cette photographie est la première d'une série de plus de 70 clichés qui la mène au Québec et en Mongolie, où elle travaille avec différents enfants, notamment des jeunes contorsionnistes à Oulan-Bator. Depuis 2017, l'exposition Pinocchio(s) a été présentée en France, au Québec et en Suède.

Pour aller plus loin, Alice Laloy décide de mettre en scène le processus de transformation et crée la performance Pinocchio(live) #1 en 2019 à Paris, composée de 22 interprètes : enfants-danseurs et performeurs. En 2021, une seconde version de la performance est créée au Festival d'Avignon : Pinocchio(live)#2. La dernière version Pinocchio(live)#3 réalisée avec de jeunes dunkerquois est programmée par la Scène nationale du Bateau Feu et présentée au Bercail du 5 au 7 octobre.

JEUDI 5 OCTOBRE À 19H
VENDREDI 6 OCTOBRE À 20H
SAMEDI 7 OCTOBRE À 19H

PINOCCHIO(LIVE)#3



© CHRISTOPHE RAYNALD DE LAGE

Dans le cadre d'une co-réalisation avec Le Bateau Feu - Scène nationale Dunkerque, trois représentations de Pinocchio(live)#3 auront lieu au Bercail. Réservation auprès du Bateau Feu.

Dans un atelier aux allures de chaîne d'assemblage, des marionnettistes s'affairent au-dessus d'établis pour fabriquer des Pinoccchios. Non pas, comme nous pourrions nous y attendre, en les sculptant dans le bois, mais en acheminant des enfants à se métamorphoser en pantins...

La Croix du Nord – janvier 2024

ZOOM SUR. Alice Laloy, nouvelle venue sur la scène culturelle régionale

Elle est arrivée à Dunkerque dans la succession de Claire Dancoisne, bénéficiant d'un lieu créé de toutes pièces grâce à l'élan culturel donné quand l'agglomération dunkerquoise fut nommée Capitale régionale de la culture en 2013. Dans une ancienne concession automobile, mise à disposition par la Communauté urbaine de Dunkerque, transformée en salle de spectacle, salle de répétition, ateliers de costumes et de décors, La Compagnie s'appelle reviens a désormais pris ses quartiers au Bercaïl. Un nom choisi avec les habitants du quartier. Cette fabrique de théâtre se remplit de l'univers d'Alice Laloy qui tourne autour de la marionnette et des arts associés à la marionnette.

Ni fil ni tringle

Un univers hérité de son premier métier de costumière et de scénographe formée il y a plus de 20 ans dans l'école du TNS, dirigée alors par Stéphane Braunschweig. Depuis, ses créations artistiques se sont imposées au gré des résidences qu'elle a accomplies. Avant

de s'installer pour un long cours pour développer ses créations, et faire du Bercaïl un lieu de construction dans lequel les grands objets trouveront place après avoir été créés. « Des prototypes qui prennent une grande place, dit-elle, mais qui ne sont jamais décoratifs ».

Une insertion locale

Avec le Bateau Feu d'abord, la Scène Nationale du Littoral, lieu naturel pour les représentations, il est prévu un cheminement en commun, dans le respect de l'autonomie de chacun est-il précisé. Une cohabitation incluant le partage d'événements communs.

Une insertion aussi dans le quartier de la basse ville dont l'équipe du Bercaïl attend que les habitants poussent la porte. Pour cette première saison elle sera un des acteurs de la bande du carnaval en ouvrant sa « Chapelle Reviens » le 10 février et en préparant l'événement avec l'ouverture de deux ateliers « Clet'che ton Bercaïl » et « Viens pimper ton clet'che ».

Il faudra attendre la fin de

l'année 2024 pour découvrir sa prochaine production purement dunkerquoise « Le ring de Katharsy », un spectacle grand format pour adultes, avec une distribution importante autour d'un chanteur lyrique, de comédiens chanteurs, de six interprètes contorsionnistes, d'un porteur et bien entendu de leurs machines.

Deux spectacles dans la métropole

Pour l'heure Alice Laloy se propose de montrer des spectacles déjà créés et qui ont rencontré un certain succès déjà : « À poils » a été vu 300 fois ! C'est un spectacle jeune public qui sera présenté au Grand Bleu, dans une scénographie où les acteurs (trois comédiens accompagnés d'un chien et d'objets) se font aider par les enfants-spectateurs pour monter un décor. Vous pouvez aussi découvrir « Pinocchio (Live) #3 » au Théâtre du Nord. Spectacle tout public (par opposition à un spectacle jeune public et donc sans représentation scolaire ou familiale) créé en 2019, il est ici

présenté dans sa troisième version. Joué au théâtre de l'Idéal à Tourcoing avec une installation scénique qui laisse le plateau à une troupe de 10 enfants, transformés en marionnettes dont ils s'efforcent de briser les fils. Un spectacle lourd en comédiens et en musiciens (22 sur le plateau) mais dans lequel les enfants occupent le rôle central.

Au retour de Clermont-Ferrand où ils étaient en tournée, les jeunes comédiens recrutés et embauchés localement, tous âgés entre 9 et 11 ans, forment une véritable troupe, et disposent d'un véritable contrat de travail de deux années, encadré par une législation très stricte et très protectrice.

● Jean-Michel Stievenard

■ « À poils », au Grand Bleu à Lille (36, avenue Marx Dormoy), mercredi 31 janvier à 15 h, samedi 3 février 10h et 16h ; « Pinocchio (LIVE) #3 », à l'Idéal de Tourcoing (19, rue des Champs), mercredi 31 janvier, jeudi 1^{er} et vendredi 2 février, chaque soir à 20h.



Alice Laloy s'est installée à Dunkerque au Bercaïl avec La Compagnie s'appelle reviens. Simon Gosselin

France Bleu Nord – 6 février 2024

Le bercail à Dunkerque fait sa chapelle

Mardi 6 février 2024

▶ ÉCOUTER (10 MIN)



Image Chapelle au Bercail - Cie qui s'appelle Revlens !



Provenant du podcast

Fier de ... ceux qui font bouger le Nord et le Pas de Calais

Un lieu de création artistique qui devient chapelle le temps débridé du carnaval de Dunkerque, c'est une belle initiative!

La créatrice artistique Alice Laloy est arrivée il y a un an pour succéder à Claire Dancoisne et le théâtre de la Licorne. Elle a nommé le lieu [Le Bercail](#) pour sa compagnie de théâtre d'objets qui s'appelle Revlens ! Et cette semaine le temps du carnaval de Dunkerque, le Bercail ouvre ses portes pour faire la fête et créer ensemble.

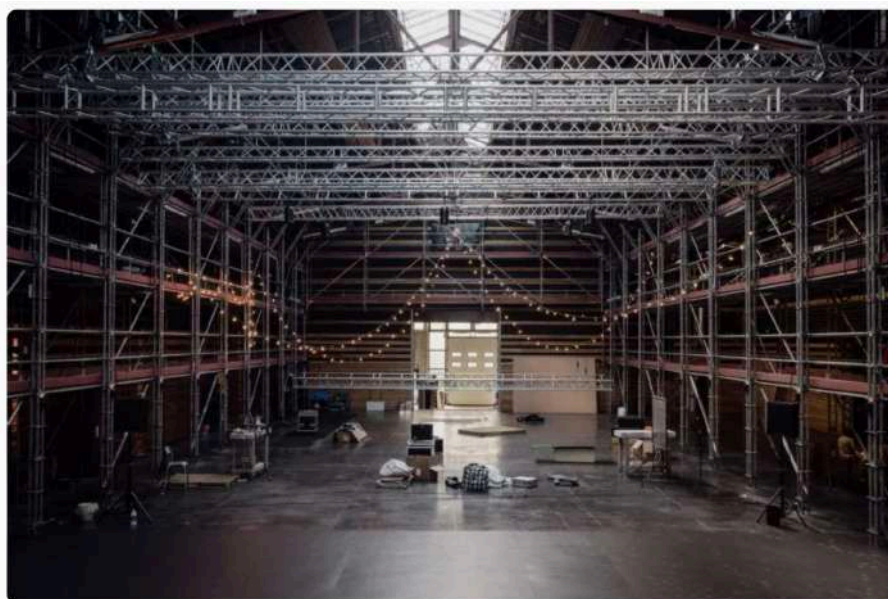


Image de l'intérieur du Bercail lieu de création - Le Bercail

Alice Laloy, la geek de l'artisanat



photo Simon Gosselin

Alice Laloy s'est installée il y a un an à Dunkerque au Bercaïl, son nouveau lieu de création dédié au théâtre de marionnette et d'objet. Un lieu ouvert sur la ville, comme ce sera le cas ce week-end avec *La Chapelle Reviens 2024 !*, à l'occasion du carnaval de Dunkerque. Portrait d'une manuelle cérébrale.

Alice Laloy compte un éventail de créations toutes plus abracadabrantes les unes que les autres, esthétiquement renversantes, fruits d'une démarche plurielle qui tisse ensemble de multiples disciplines et fait de la scénographie un élément fondamental de la dramaturgie. En perpétuelles métamorphoses, ses spectacles sont des cas à part : *Ça Dada*, *Death Breath Orchestra*, *Pinocchio Live*, *A Poils...*

A la tête de la Compagnie S'appelle Reviens, Alice Laloy déploie depuis une vingtaine d'années une créativité sensationnelle, hybride et hors norme. De spectacles en spectacles, avec ses acolytes de création, Jane Joyet, Benjamin Hautin et Antonin Bouvret à la scénographie, Maya-Lune Thieblemont et Anne Yarmola à la création costume, sa garde rapprochée, elle développe un langage sensoriel unique et toujours en mouvement, à la fois construction mentale et fabrication artisanale, où corps et objets cohabitent dans des biotopes imaginaires qui déplacent le regard et bousculent les codes. Une artiste passionnante et unique en son genre qui a posé ses valises, ses idées folles, son goût de la matière et ses rêves grandioses au Bercaïl à Dunkerque, lieu de création et laboratoire de recherche qui vient répondre aux besoins essentiels et envies de sa compagnie : expérimenter sur du temps long, mettre en œuvre des projets ambitieux, inventer des croisements avec le public et créer des partenariats avec d'autres institutions du territoire. Anciennement Théâtre la Licorne dirigé par Claire Dancoisne qui en a fait un outil européen de création pour la marionnette contemporaine et le théâtre d'objet, le lieu est rebaptisé via un vaste appel à participation, processus de récolte d'idées impliquant le public. Et devient Le Bercaïl pour acter une nouvelle ère autant que la démarche singulière de la compagnie. Un retour en forme d'élan. Le Nord pour port d'attache.

L'incubation

Alice Laloy a fait ses classes au TNS en section scénographie-costume à une époque où le département mise en scène n'existait pas encore. Son projet d'origine : devenir costumière. Faire de la création costume, inventer des silhouettes. « *On abordait la création scénographique par la dramaturgie* », se souvient-elle, « *comme une énigme à résoudre. On nous encourageait à avoir un point de vue sur l'œuvre. Du coup, j'ai beaucoup appris à faire des choix, à me positionner.* ». Entre temps, elle rencontre les arts de la marionnette et son champ de projection s'élargit. Le glissement entre les disciplines s'opère de façon assez naturelle et son écriture sensorielle, en porosité, ce goût prononcé pour les matières, en l'occurrence le textile, et ce désir d'échafauder des imaginaires construits, des architectures à la fois mentales et concrètes, impactent sa pratique artistique à venir. En 2002, elle fonde la compagnie S'appelle Reviens. Acte 1.

L'envol

Naissent une douzaine de créations, hybridant les disciplines, frictionnant des univers a priori incompatibles, des formes performatives inédites qui petit à petit tressent un langage, une écriture. Ce n'est pas la narration qui guide Alice Laloy mais ce qu'induit la cage de scène. Son cerveau procède par association d'idées, rebonds de pensée et projections imaginaires. A ses débuts, elle avance par collage, à l'image des dadaïstes, élaborant ses spectacles par vignettes, séquence après séquence. Un geste et une méthode de travail qui se concluent par *Ça Dada*, aboutissement d'une démarche qui la mène sur d'autres chemins et la pousse à créer autrement, considérant le geste dans son ampleur et sa globalité. **Outre ses scénographies évolutives et ce principe de métamorphose au cœur de chacune de ses créations, il est un élément qui lui est cher, un dénominateur commun à ses œuvres : la notion de jeu.** Qui se caractérise par une manière très ludique d'aborder la scène et une façon de jouer avec les distances, de plus ou moins coller à son sujet, de confronter les regards, d'accumuler les couches et les éléments, objets, machines, corps et sons en un système qui s'emboîte au carré tout en laissant place à la fantaisie, l'espièglerie, la connivence avec les strates de public aussi.

Le bercail du Bercail

Au Bercail, Alice Laloy planche sur son prochain projet dont la création est prévue à l'automne prochain, *Le Ring de Katharsy*. Une dystopie à vocation exutoire et cathartique qui s'inspire des jeux vidéo pour en inventer une grandeur nature. Avec des avatars de chair et d'os. Pour ce nouvel opus, elle s'entoure d'acrobates et de chanteurs et poursuit son exploration des corporalités hybrides, à mi-chemin entre l'humain et la marionnette. Et travaille à ouvrir le lieu à d'autres artistes et compagnies, afin que ce formidable outil, techniquement très équipé, offrant des volumes propices aux expérimentations et constructions, vive tout au long de l'année au rythme des sorties de résidence ouvertes au public. En faire un lieu de partage et d'expérience pour tous. A long terme, Alice Laloy foment un projet d'orchestre gigantesque in situ, profitant de l'architecture et des possibles du lieu. « *On travaille actuellement sur des prototypes pour faire du Bercail un instrument géant en impliquant plein de gens différents et en faisant appel à un compositeur pour une création musicale originale.* ». Dans l'imminent, la compagnie s'active pour apporter sa pierre au fameux Carnaval, tradition régionale qui porte l'exubérance du déguisement dans les rues, et « *faire chapelle* », à savoir ouvrir le lieu au public, servir bière et soupe à l'oignon et faire la fête ensemble autour d'une immense installation textile, structure éphémère saisonnière fabriquée collectivement. « *Pour que le Bercail soit un lieu chaleureux et agréable, qui alterne temps de repli favorisant l'immersion créative et espace de partage ouvert sur la cité, dans une dynamique vertueuse* ». Une utopie bien réelle.

Marie Plantin – www.sceneweb.fr

France 3 Hauts de France - 8 février 2024





Delta FM - 9 février 2024

DUNKERQUOIS

9 février 2024 à 12h51 par Cyril Frémin

Carnaval de Dunkerque : Le Bercaïl va se transformer en cletche géant pour la bande de la Basse-Ville

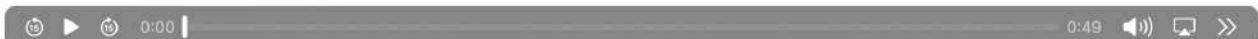
Carnaval, donc bonne humeur, mais aussi art et découverte au programme du Bercaïl ce samedi.



Tout au long de ce week-end, vous serez sans doute nombreux à vous balader de chapelle en chapelle...

Ce dimanche, c'est le début des Trois Joyeuses, le cœur du carnaval de Dunkerque. Mais, à Dunkerque, le carnaval démarre dès ce samedi avec la bande de la Basse-Ville. Et parmi les pauses gourmandes et bonne humeur que vous pourrez y faire, il y aura [la chapelle du Bercaïl](#). Le théâtre Dunkerquois avec la Compagnie s'appelle Reviens va proposer toute l'après-midi et longtemps dans la nuit une grande chapelle. Une chapelle qui lui ressemble, avec donc à boire, à manger, mais avec aussi de l'art.

Le Bercaïl va enfiler un cletche géant fait de fripes et de fête. Sa directrice, Alice Laloy.



Le Phare Dunkerquois - 26 septembre 2024

Entrez dans la danse avec Allure Folle, aux 4 coins du Dunkerquois

La communauté urbaine de Dunkerque organise, du 10 au 20 octobre, un festival consacré à la danse dans toute l'agglomération. Et les habitants y sont associés.



Patrice Vergriete, Michel Pesch, Sergeï Potisek et Ludovic Rogeau à la conférence de presse « Allure folle »



Par notre correspondant Jean-Michel Matuszak

Publié: 26 Septembre 2024 à 11h20 Temps de lecture: 3 min

Élus et acteurs de la culture dunkerquoise étaient réunis ce mardi 24 septembre à la B ! B pour la présentation du festival Allure folle. Le GPS Culture (1), réseau qui associe les acteurs du spectacle vivant et de la CUD, concrétise avec ces 10 jours son ambition d'allier excellence artistique et engouement populaire par des événements, des animations et des spectacles.

« Un festival sous toutes ses formes, en tous lieux, à toute heure »

Patrice Vergriete a ouvert le point presse : « avec le succès de 'La Bonne Aventure', on souhaitait un autre festival mais pas un comme les autres. On voulait faire vibrer notre fibre participative, autour de trois idées fortes. D'abord l'idée que tout le monde puisse danser ! Pas seulement être spectateur, mais aussi acteur. Puis, l'idée de s'appuyer sur les forces vives du territoire : associations, établissements culturels, commerces... Enfin, l'idée d'intercommunalité, que partout dans l'agglomération, tout lieu puisse devenir un endroit où on danse, où on s'exprime. »

Ensemble « en corps » : une co- construction

L'ambition est claire à la déclinaison du calendrier : rassembler tous les habitants, artistes professionnels, profanes, danseurs expérimentés ou novices, à travers une programmation éclectique. Cette co-construction englobe la danse contemporaine ou classique, moderne ou de bal, arabo-andalouse ou hip-pop, avec des experts ou des amateurs, en salle ou dans la rue, sur les places ou chez des habitants... L'idée de participation est intelligemment visible dans le projet : invitation du public à danser, coopération des institutions culturelles et des partenaires, adhésion des municipalités de la CUD.

Nos coups de cœur

Nouveau et innovant, les danseurs professionnels Mélody Manceau et John Martinage vont aller au domicile de personnes dites isolées pour un « Don de danse », voire danser avec eux. « S'ils ne peuvent aller au spectacle, le spectacle vient chez eux », explique Margaux. « Et s'ils ne peuvent danser ce seront peut-être les mots qui danseront », complète John.

À noter ! Samedi 12 dès 11 heures dans le centre-ville de Dunkerque : « À corps de rue », la danse sous toutes ses formes par 5 compagnies aux univers différents.

Dimanche 13 à 17 heures au Jazz-Club : « Le p'tit bal de luxe » un bal jazzy emmené par le guitariste jazzman français Louis Winsberg.

Dimanche 20 à 16 heures au Bercaïl : « Les grandes Eaux » par la chorégraphe Cécile Laloy qui y présentera un récit fantasque d'une épopée spatio-futuriste. Cécile Laloy nous avait déjà émerveillés l'an dernier avec sa mise en scène du formidable spectacle « Pinocchio(live)#3 ». À ne pas manquer donc !

(1) GPS Culture : Groupe des Programmateurs de Spectacle vivant : Le Bateau Feu, Les 4Ecluses, Le Cha ? teau Coquelle, le Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de Dunkerque, le Jazz-club Dunkerque, le Palais du Littoral, les villes de Bray-Dunes, Leffrinckoucke, Dunkerque, Grande-Synthe, Loon-Plage, Bourbourg et Gravelines.

CARTE BLANCHE À...

Alice Laloy tire les ficelles du Bercaïl

Directrice du Bercaïl, dans le quartier de la Basse-Ville à Dunkerque, Alice Laloy a écrit et mis en scène la pièce de théâtre *Le Ring de Katharsy*, qui sera présentée le 14 novembre au Bateau Feu. L'occasion de découvrir son univers troublant et poétique, dans lequel elle poursuit son exploration du lien entre la marionnette et l'humain.

« Avance ! », « Ramasse ! », « Attaque ! ». Obéissant aux cris de deux gamers* exaltés, leurs avatars évoluent sur un ring. Alors qu'ils s'affrontent dans une partie à quatre manches, au gré des avertissements et des bonus qui tombent, les scores s'affichent à l'écran, la tension monte, la violence se déploie. Vous pensez être dans une salle d'arcade ? Bienvenue au théâtre. Inspirée des jeux vidéo, la nouvelle création de La Compagnie s'Appelle Reviens a été écrite à Dun-

kerque dans le quartier de la Basse-Ville. « *Le Ring de Katharsy*, c'est la poursuite d'une recherche que je mène depuis une dizaine d'années autour de l'humain-marionnette et de la manipulation, explique Alice Laloy, directrice de la compagnie. Cette marionnette, transposée dans l'univers des jeux vidéo, c'est l'avatar que l'on crée et à qui l'on donne des injonctions pour le pousser toujours plus à se dépasser et à prendre des risques pour gagner. »

* Personnes jouant aux jeux vidéo



Une expérience à vivre, des émotions à ressentir

Dévoilé aux habitants au fil de sa construction la saison dernière, *Le Ring de Katharsy* sera joué le 14 novembre dans le cadre de la programmation du Bateau Feu au théâtre de Dunkerque. Alice Laloy et son équipe ont imaginé un dispositif scénographique original : dans un monde entièrement gris, seuls les deux joueurs apparaissent en couleurs, provoquant une sorte d'anomalie visuelle. Cette sensation de trouble est renforcée par la dissociation entre les corps des acrobates et des contorsionnistes qui se meuvent sur le ring et leur parole interprétée par des comédiens à l'extérieur. À l'instar des marionnettes dont les voix appartiennent à ceux qui en tirent les ficelles hors du cadre. « *Ce que je propose, c'est de vivre une expérience, de ressentir des émotions très fortes, poursuit Alice Laloy. J'aime que mon écriture déclenche des sensations et que le spectateur devienne acteur dans l'expérience*



que je lui offre. Dans cette pièce qui aborde la manipulation et les relations de pouvoir, à lui de réaliser son travail de lecture et de transposition, de s'appropriier la pièce en fonction de son histoire, de son regard, pour y voir des métaphores et y faire des parallèles avec la société.»



1977

Naît en région parisienne. Elle grandit à Aurillac (entre autres) où elle invente ses premiers spectacles avec ses sœurs et se passionne pour les costumes, les décors et les marionnettes.

1998

Intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg, section scénographie-costumes.

2002

Fonde La Compagnie s'Appelle Reviens.

2009

Reçoit le Molière du spectacle jeune public pour *86 centimètres*.

2021

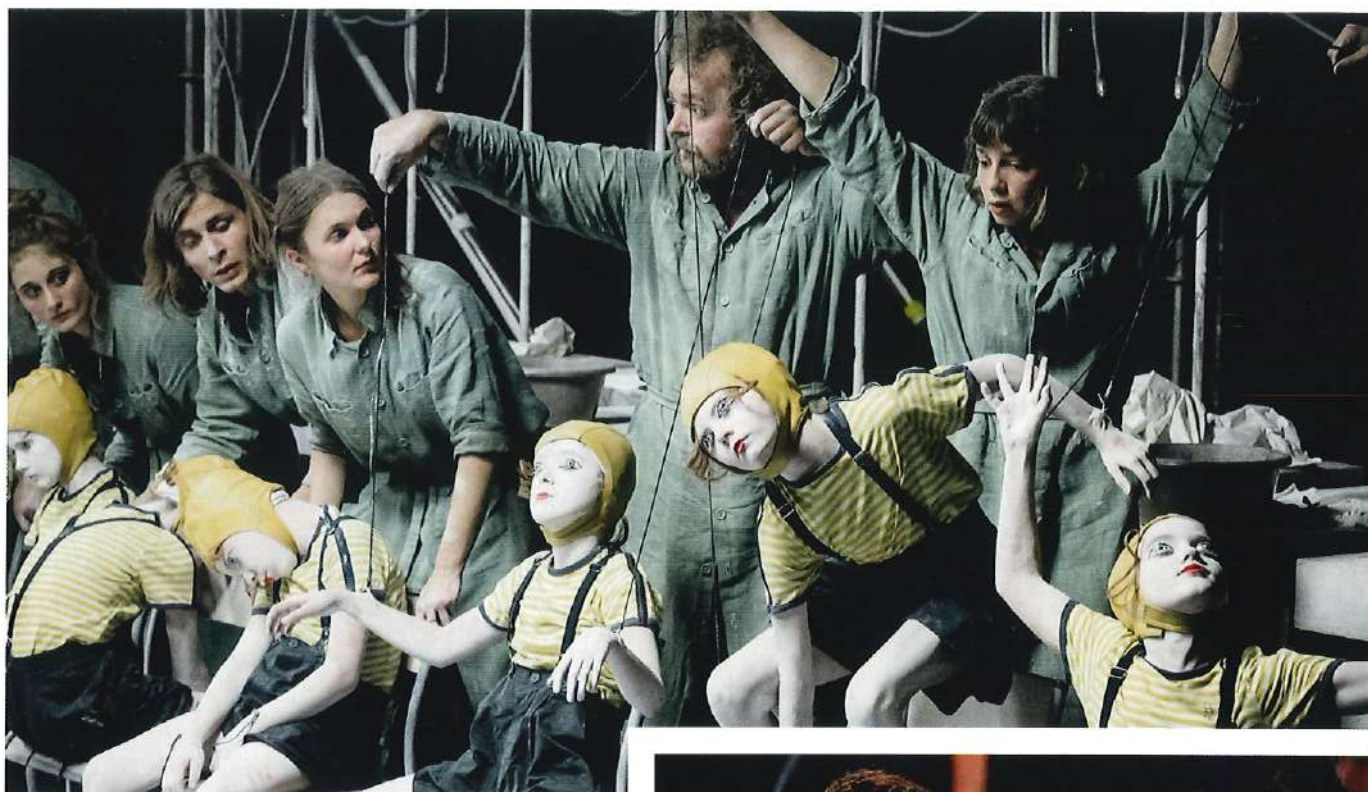
Crée *Pinocchio(live)#2*, joué au festival d'Avignon.

2023

Investit le théâtre de La Licorne à Dunkerque qui devient Le Bercail.

2024

Présente *Le Ring de Katharsy*.



Accueillir des gens, tisser des liens

Il y a un an et demi, Alice Laloy a quitté l'Est de la France où, à force de cumuler les récompenses, elle s'était fait une place sur la scène artistique. Elle a posé ses valises dans ce théâtre de la Basse-Ville à Dunkerque, auparavant nommé La Licorne en référence à la compagnie précédente. « *Je connaissais de réputation ce théâtre, car dans le milieu de la marionnette, il est emblématique. Je l'ai réellement découvert en 2020, à l'occasion d'une résidence pour une précédente création : À poils. En nous y installant trois ans plus tard, avec mon équipe, nous avons eu envie d'investir le lieu et d'y insuffler notre énergie créative, artistique et esthétique. Nous avons voulu nous présenter aux habitants, montrer que nous avons envie de continuer à accueillir des gens ici, de tisser des liens avec le quartier et avec les autres structures culturelles et associatives de l'agglomération.* »

Pour mettre en scène la troisième version du spectacle *Pinocchio(live)*, la compagnie s'est rapprochée des clubs de danse et de gymnastique de l'agglomération et du conservatoire de Dunkerque. Des jeunes Dunkerquois ont été sélectionnés pour participer à cette chorégraphie envoûtante, une transe dans laquelle des enfants deviennent marionnettes : un passage de l'animé à l'inanimé, du vivant à l'inerte, qui est au cœur du propos artistique d'Alice Laloy.



« *Nous avons ensuite lancé un large appel à la population pour rebaptiser le lieu. Parmi la centaine de propositions, nous avons choisi celle d'un habitant du quartier : Le Bercail, que nous avons dévoilée lors de la pendaison de crémaillère. Même s'il induit un jeu de mots avec celui de la compagnie, ce nom pourra rester après nous.* »

Dédié à l'exploration et à la création artistiques autour de la marionnette, Le Bercail a depuis accueilli une dizaine de compagnies en résidence. À l'issue de chacune, une représentation ou une rencontre a été organisée avec le public pour montrer comment s'effectue le processus de création, échanger avec les équipes artistiques et faire découvrir différents champs : écriture, mise en scène, décor, costumes,

lumière, création d'objets, chorégraphie... Pour la saison 2024-2025, Luca Fiorello viendra à plusieurs reprises, en fil rouge. Comédien, chanteur, danseur, l'artiste aux multiples facettes poursuivra sa recherche théâtrale en même temps qu'il animera divers ateliers avec les habitants et des collégiens du territoire.

Faire résonner le territoire dunkerquois

En parallèle de l'accueil de résidence, La Compagnie s'Appelle Reviens a entamé un projet participatif de longue haleine puisqu'il s'échelonne jusqu'en 2026 : *Le Grand Orchestre*. Il consiste dans un premier temps à inventer des instruments de musique monumentaux, à partir de matériaux récupérés auprès des entreprises portuaires, qui prendront place dans la grande halle du Bercail. Les lycéens en CAP chaudronnerie du lycée voisin de l'EPID, à Dunkerque, ont travaillé sur différents prototypes et seront rejoints cette saison par d'autres bricoleurs désireux de participer à cette aventure. Ensuite, viendront l'écriture des partitions et leur interprétation par le Conservatoire de musique, les concerts avec les habitants et d'autres projets artistiques qui pourront se greffer.

« *Le Grand Orchestre est un projet très "bercailleur" car il entre en résonance avec le patrimoine dunkerquois : avec ces matériaux fournis par les usines mais aussi la référence aux fanfares, au carillon de Dunkerque que nous sommes allés visiter pour en comprendre le fonctionnement et au carnaval, qui est aussi une grande source d'inspiration* », détaille Alice Laloy. La marionnettiste aurait-elle trouvé son bonheur au pays des masques ?



Le Bercail participe à l'effervescence de la Basse-Ville à Dunkerque

Facilement identifiable à sa façade bleue, Le Bercail est un lieu ouvert sur la Basse-Ville à Dunkerque, un quartier justement en plein renouveau, grâce à sa vitalité associative et aux nombreux projets urbains en cours, qui favorisent la mixité sociale et l'inclusion des personnes en situation de handicap (*lire notre magazine #18*). Soutenu par la CUD, cet équipement culturel offre toute l'année des moments de partage, d'expérience, de rencontre et a trouvé sa place dans le paysage culturel de l'agglomération dunkerquoise. Il a même fait chapelle lors de la bande de la Basse-Ville en février.

En plus des sorties de résidence, toutes gratuites, des spectacles y sont ponctuellement programmés. Pour la première fois, il participera au festival de danse communautaire Allure Folle (*lire pages 24 à 29*). Le dimanche 20 octobre à 16h, il diffusera gratuitement le spectacle *Les Grandes Eaux*, de la compagnie ALS de Cécile Laloy, la sœur d'Alice.

Info +

Pour assister à la représentation du *Ring de Katharsy* : lebataufeu.com
Pour voir le spectacle *Les Grandes Eaux* et participer au projet du *Grand Orchestre* : manon.rouquet@sappellereviens.com
sappellereviens.com

Magazine Dunkerque & vous - octobre 2024

➔ *Entretien avec Éric Recordier*

Faire plus grand, ensemble !

Musicien et compositeur, Éric Recordier est un collaborateur de longue date d'Alice Laloy, directrice de La Compagnie s'appelle Reviens. Il officie au Bercail, lieu de création dédié au théâtre de marionnette et d'objet, dans le cadre du projet du Grand Orchestre, qui démarre ce mois-ci en Basse Ville.

Le Grand Orchestre, c'est quoi ?

Il s'agit de constituer un équipage qui œuvrera à la création d'un spectacle programmé en décembre 2026. C'est un projet participatif ouvert sur le territoire, un hommage à la fabrique, à différents corps de métiers : constructeurs, musiciens, costumiers, cuisiniers... Pour la première phase, on fait appel à des gens qui bricolent afin de fabriquer ensemble des instruments de grande taille ou des machines qui permettent d'actionner des instruments.

Comment s'organise le projet ?

Le Bercail organise une première « résidence de construction » du 21 au 25 octobre, de 9 h à 17 h, avec restitution en clôture, afin de permettre à tous de découvrir les premières concrétisations. Dans la foulée, des « Jeudis bricolage » auront lieu toutes les deux semaines, de 17 h à 20 h, pour avancer et peaufiner les instruments. Une seconde résidence d'une semaine est programmée du 17 au 21 février 2025. Les inscriptions à ces ateliers gratuits sont enregistrées sur le site Internet du Bercail.

Quels sont les profils recherchés ?

Des bricoleuses et des bricoleurs ! Pour travailler le bois, le fer, peut-être même la petite mécanique, l'électronique... On a envie d'explorer les moyens de fabriquer de l'énergie. Trouver des principes un peu « low tech », avec un travail sur l'air, sur la résistance, la force, le frappé...

À quinze, on peut soulever quelque chose de très lourd ou gonfler un grand volume d'air ! Ça fait longtemps qu'on travaille avec Alice sur l'idée d'hybrider des instruments et de la mécanique.

L'idée est de renforcer l'équipage au fil du temps ?

Oui ! On voudrait énormément de monde. Habitants, entreprises, associations, écoles... Dans un deuxième temps, Le Bercail organisera des ateliers de musique, mais aussi des ateliers de costumes, de cuisine... C'est très enthousiasmant de rassembler des gens très différents !

• <https://lebercail-theatre.com>



Bio-express

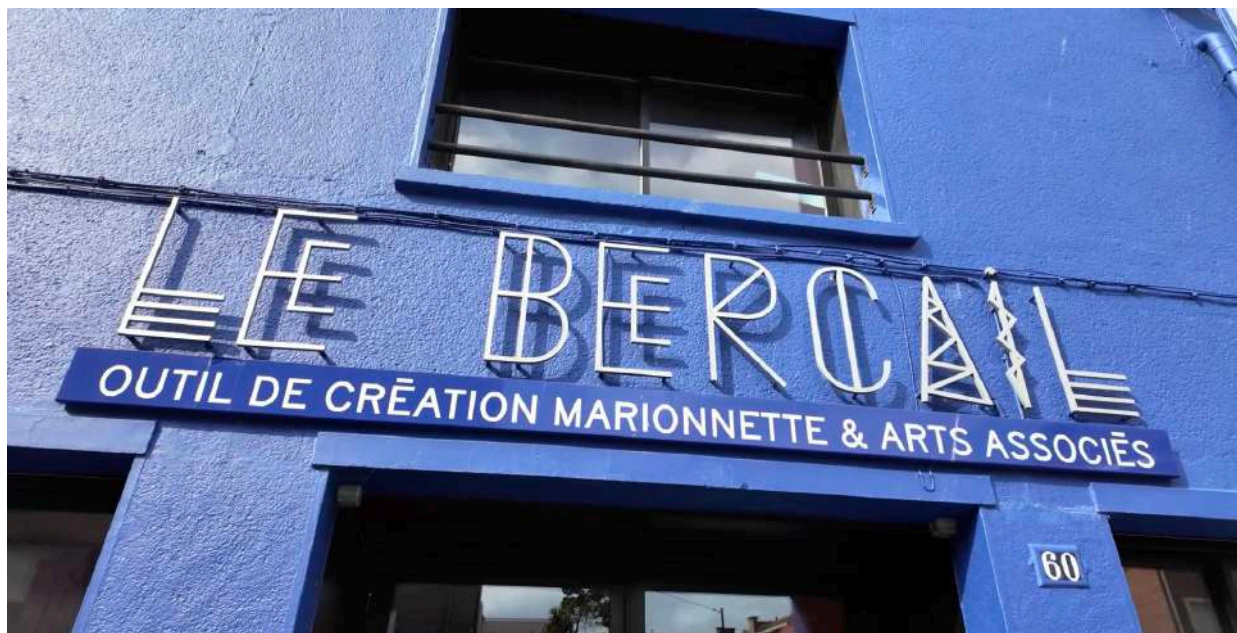
1972 Naissance à Paris

2004 Première collaboration avec Alice Laloy pour son spectacle « D'états de femmes »

2014 Rencontre artistique avec la contrebassiste Joëlle Léandre

2023 Composition de la musique de « Pinocchio(live) » mis en scène par Alice Laloy

Corsaire TV – 18 octobre 2024





LE BERGAIL

LE LIEU LES RÉSIDENCES LA PROGRAMMATION LE CALENDRIER 2024 / 2025 LES INFOS PRATIQUES

LES STAGES ET ATELIERS DU GRAND ORCHESTRE



**POUR PARTICIPER AU GRAND ORCHESTRE
ET POUR TOUTES LES AUTRES INFORMATIONS
LE BERGAIL-THEATRE.COM**

21 > 25 octobre tous les jours de 9h à 17h

Concevoir sans vous, c'est la raison pour laquelle nous vous invitons à rejoindre notre équipe de bricoleur-euses lors de stages et d'ateliers gratuits dès octobre 2024 !

Le projet est orchestré par le musicien Eric Recordier et l'accessoiriste Benjamin Hautin.

[+ d'infos et inscriptions](#)

Newsletter

La Voix du Nord - 23 octobre 2024

DUNKERQUOIS

Mercredi 23 octobre 2024

**LA
VOIX
DU
NORD**

Bonjour

APRÈS WINEHOUSE, AZNAVOUR

Le biopic *Monsieur Aznavour* sort en salle aujourd'hui. 17 ans après la sortie du film *La Môme* qui retrace la vie d'Edith Piaf. C'est la vie de son ami, de son protégé, Charles Aznavour qui est projetée sur grands écrans. C'est le quatrième biopic de l'année 2024 après ceux sur Bob Marley, Boléro et Back to Black. Parmi les meilleures entrées de ce genre cinématographique on peut citer *Oppenheimer* de Nolan, *Bohemian Rhapsody* ou bien encore

Le Discours d'un Roi de Tom Hooper. Le film *Monsieur Aznavour*, lui, est réalisé par le duo Grand Corps Malade et Mehdi Idir, c'est leur troisième réalisation ensemble. Cependant c'est Steven Spielberg qui est considéré comme étant le meilleur réalisateur de film biographique notamment grâce à *La Liste de Schindler* ou *Il faut sauver le soldat Rayan*. Reste à voir si Charles aura autant de succès qu'Edith, qui avait fait plus de 5 millions d'entrées en France et 7 millions aux USA. **A.C.**

Météo

Matin 11°C



Demain

Matin 8°C



Après-midi 17°C



Après-midi 17°C



DUNKERQUE DES STAGES DE CONSTRUCTION POUR SENSIBILISER À LA CULTURE

PAGE 10

PHOTO MARC DEMEURE

BOLLEZEELE

Pierre Marle, désormais député, a fait son entrée à l'Assemblée nationale

PAGE 10

DUNKERQUE

Des policiers visés en tentant d'empêcher des départs de migrants

PAGE 12

DUNKERQUE

Venez découvrir l'ibis sacré, star des vacances de la Toussaint chez Bio-Topia

PAGE 14

1206

Avec « Grand Orchestre », Le Bercail réinvente la construction collaborative



Le Bercail prépare un concert d'instruments fabriqués avec des matériaux de récupération.



Dans le cadre de son projet « Grand Orchestre », la compagnie s'Appelle Reviens lance une série de stages de construction au Bercail. Ces ateliers visent à sensibiliser les habitants du Dunkerquois à la culture, tout en leur permettant de contribuer activement à la création d'un spectacle vivant.

PAR ANAIS CARLIER (TEXTE)
ET MARC DEMEURE (PHOTOS)
acarlier@lavoixdunord.fr

► Une initiative écoresponsable

L'approche innovante du Bercail, anciennement théâtre de la Licorne, repose sur l'utilisation de matériaux de récupération, avec lesquels chaque participant peut découvrir de nouvelles vocations, ou alors parfaire les connaissances qu'il a déjà.

« J'ai travaillé toute ma vie dans les fruits et légumes, quel bonheur d'apprendre à faire autres choses de mes mains. »

Loin de nécessiter une formation musicale préalable, ces sessions accueillent tout le monde, permettant à chacun de vivre le projet dans son intégralité et d'y apporter sa touche personnelle. « J'ai travaillé toute ma vie dans les fruits et légumes, quel bonheur d'apprendre à faire autres choses de mes mains », s'émerveille Thé-

rèse.

► Un partenariat avec les acteurs locaux

Des ateliers s'organisent en collaboration avec le lycée de l'Épide. Éléves et professionnels s'unissent pour réaliser diverses constructions. Cette coopération entre les étudiants, les habitants et les artisans locaux est une véritable richesse, favorisant l'échange de savoir-faire et la création d'un tissu social dynamique. La section chaudronnerie du lycée est très souvent sollicitée par la compagnie. « C'est une façon de montrer à ces élèves que leur métier n'est pas un métier de dépit, qu'au contraire ils ont de l'or dans les mains et que leur savoir-faire est indispensable pour le monde du spectacle », souligne Manon Rouquet, chargée de communication de la compagnie.

► Une création collective et sensorielle

Le projet « Grand Orchestre » ne se limite pas à la construction d'instruments. Il s'agit d'une expérience multisensorielle, un spectacle vivant qui émerveillera aussi bien les oreilles que les yeux. Les participants contribueront à la création d'objets sonores, tout en explorant des concepts innovants, tels que l'énergie corpo-

relle, avec des idées comme faire tourner une roue musicale à vélo. Et le travail a déjà démarré dès le premier jour de stage, ce lundi. Le dizaine de participants a pu démonter un ancien harmonium, d'autres ont découpé des planches de bois afin de commencer la fameuse roue. Ces stages sont aussi un moment d'échange et de convivialité entre des personnes qui ne se connaissent pas à l'origine.

► Une cuisine collaborative de l'art

Comme le décrit Yann, musicien plasticien et participant au stage, « finalement, on est comme une équipe en cuisine, on a les ingrédients, on établit la recette, on a les cuisiniers, la cuisine, il ne nous reste plus qu'à suivre la recette et à servir le plat. » Cette métaphore illustre parfaitement la philosophie de la compagnie : rassembler des talents et des ressources pour concocter un spectacle riche et varié. Le point d'orgue de ce projet aura lieu en décembre 2026, et il promet d'être un événement marquant, alliant créativité, engagement local et écoresponsabilité. La compagnie invite toute la communauté à participer à cette aventure collective, où chaque contribution compte et où la culture se construit ensemble. ■

Une bière à son nom



Le Bercail est tout d'abord un lieu de créations artistiques et de spectacle. Mais que serait un lieu de réception dunkerquois sans son bar ? Le Bercail propose déjà toutes sortes de boissons aux personnes osant pousser les portes du lieu.

Mais dès vendredi, les visiteurs pourront y déguster la bière typique du Bercail et de la compagnie. Créée en partenariat avec la brasserie des 4 écluses, la bière porte le logique nom de « s'appelle reviens ». Elle sera disponible à la dégustation lors du salon du vin et de la bière au Kursaal, du 25 au 28 octobre. Avec modération, bien entendu. ■

Delta FM - 21 février 2025

DUNKERQUOIS

Carnaval de Dunkerque : Le Bercaïl va pimper votre cletche la semaine prochaine

Avec un atelier couture et d'autres coups de main pour avoir le plus beau costume de la bande. Rendez-vous de mardi à vendredi prochain.



Des pros de la couture, du maquillage, vont vous donner des conseils et des coups de main.

Crédit : Le Bercaïl

Delta FM va vous aider à "pimper" votre cletche de carnaval.

On rentre vraiment dans le cœur du carnaval en ce moment. Avec ce samedi déjà le troisième bal au Kursaal, dimanche la bande de Saint-Pol-sur-Mer. Et puis des événements dans les Flandres, Brouckerque, Godewaersvelde, et puis à Loon-Plage. Le week-end prochain, déjà, ce sont les Trois Joyeuses.

Pour avoir le plus beau cletche de la bande, [le théâtre de la Basse-Ville, le Bercaïl, à Dunkerque](#), propose la semaine prochaine des ateliers pour pimper votre costume, notamment de la couture. Vous pouvez apporter vos propres accessoires, mais le Bercaïl va aussi vous en proposer.

Rendez-vous la semaine prochaine, du mardi à vendredi, de 17h à 20h. Entrée libre au théâtre. Le Bercail qui organisera une nouvelle fois une chapelle samedi prochain, nous aurons l'occasion d'y revenir, sur Delta FM.



Publié : 21 février 2025 à 9h00 par



Cyril Frémin
Journaliste

Delta FM - 27 février 2025

DUNKERQUOIS

Carnaval de Dunkerque : La Chapelle du Bercaïl, le carnaval version théâtre

Une grande chapelle culturelle ouverte à tout le monde ce samedi, lors de la bande de la Basse-Ville, avec à boire, à manger, de la musique, un bal...



L'équipe du théâtre vous attend pour faire chapelle!!!

Crédit : Le Bercaïl

Les Trois Joyeuses ce week-end vont commencer par une chapelle festive, culturelle, musicale, pour tout le monde...

Certains l'appellent la quatrième joyeuse. Ce samedi, c'est la bande de la Basse-Ville. Juste avant Dunkerque, Citadelle, Rosendaël. Des centaines de carnavaleux vont se réunir dans les rues toute l'après-midi.

Et depuis quelques années, trois très exactement, [le Bercaïl, théâtre de la Basse-Ville, organise une grande chapelle](#). Elle est ouverte pour tout le monde, avec à boire, à manger.

Une chapelle qui ressemble au Bercaïl. Durant toute la semaine il sera décoré, lui aussi va enfiler son cletche. Il y aura un bal participatif, des jeux, de la musique, de la culture.

Rendez-vous ce samedi donc, de 13h30 jusque 23h30, pour la Chapelle Reviens.

Manon Rouquet, l'une des organisatrices de la chapelle.



Crédit : Delta FM

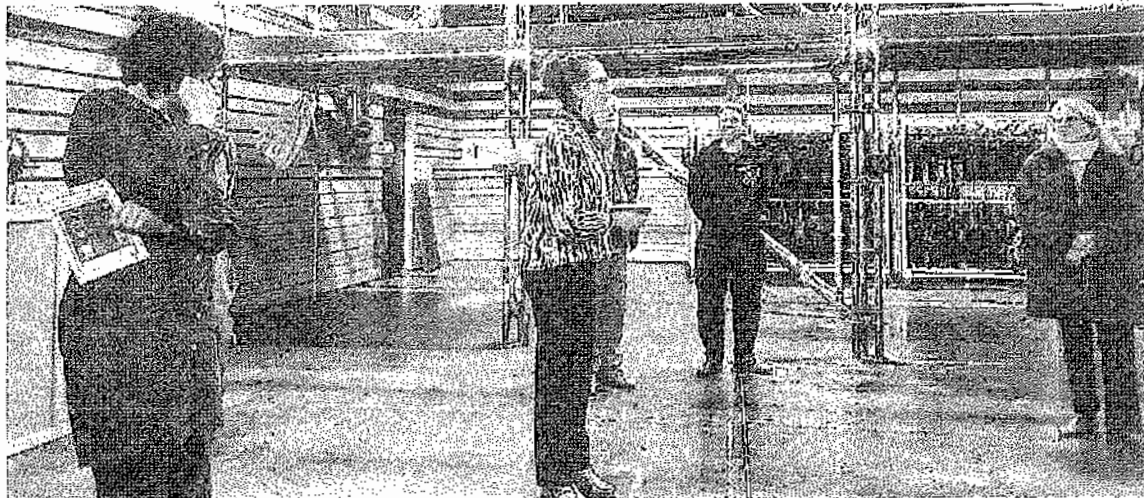
Publié : 27 février 2025 à 16h11 - Modifié : 27 février 2025 à 16h11



Cyril Frémin
Journaliste

Le Bercaïl cherche soixante personnes pour former son « Grand Orchestre »

Vendredi, la compagnie S'appelle Reviens présentait son nouveau projet musical lors d'un temps festif. L'occasion pour la directrice, Alice Laloy, de lancer une campagne de recrutement.



La compagnie S'appelle Reviens, installée au Bercaïl, a présenté son projet de « Grand Orchestre »

DUNKERQUE. Ce spectacle ambitieux est une création d'Alice Laloy, directrice artistique du Bercaïl et fondatrice de la compagnie S'appelle Reviens. L'initiative a vu le jour l'année dernière avec une classe de la section chaudronnerie du lycée l'EPID. C'est elle qui a conçu les premiers prototypes d'instruments, posant ainsi les bases du projet.

Un premier stage s'est déroulé durant les vacances de la Toussaint, réunissant les participants du spectacle, également présents lors de la soirée. Au cours de ce stage, ils ont lancé les préparatifs en fa-

briquant les premiers prototypes et instruments qui constitueront Le Grand Orchestre. Le deuxième stage s'est achevé le 21 février.

PROCHAIN ATELIER LE 13 MARS

L'objectif du spectacle est d'embarquer le public dans un voyage inspiré de l'univers dunkerquois. Tous les instruments seront conçus à partir de matériaux recyclés, collectés grâce au soutien de la commune et des entreprises locales. Le Grand Orchestre a prévu une grande première en juin 2026, afin de laisser aux artistes et techniciens le temps de peaufi-

ner cette création. D'ici là, Le Bercaïl poursuivra l'organisation d'ateliers de bricolage afin de finaliser la fabrication des différentes machines et instruments. Le prochain se tiendra le 13 mars, de 17 heures à 20 heures. Que vous soyez musicien amateur ou professionnel ou simplement passionné par la construction et la fabrication, vous êtes les bienvenus pour rejoindre le projet. Le Grand Orchestre cherche à rassembler une soixantaine de personnes. ☺

KARLA DEPLANQUE (CLP)
Le Bercaïl, 60, rue du Fort-Louis à Dunkerque.

Au Bercail, Le Grand Orchestre écrit ses premiers accords avec les habitants

Dunkerque. La compagnie s'Appelle Reviens, locataire du Bercail en Basse-Ville, a entamé une nouvelle création il y a un an. Un spectacle à imaginer sur ce plateau unique de 35 mètres de long, avec la participation d'une soixantaine d'habitants. Les séances d'écriture ont démarré ce jeudi. Zoom avec Alice Laloy.



En guise de découverte, les premières séances d'écriture se déroulent au centre des premières machines sonores. Les interprètes amateurs se familiarisent avec les sons.



Les interprètes amateurs se familiarisent avec les sons par le biais de petits instruments qui engagent le mouvement du corps.



Les premières séances permettent de découvrir le projet et de se rencontrer entre amateurs.



Giulia De Meulemeester
Journaliste

dunkerque@lavoixdunord.fr

L'idée

Tout est parti des murs. C'est le lieu qui a déclenché l'idée du spectacle en cours de création au Bercail. « Ce théâtre est très singulier puisqu'il est maintenu par une structure en échafaudages pérenne, rappelle Alice Laloy, autrice et metteuse en scène de la compagnie s'Appelle Reviens, et qu'il mesure 35 mètres de profondeur. C'est un lieu de recherche en arts du spectacle. Et, autre spécificité, il est fréquenté par un groupe régulier de spectateurs. Tous ces éléments m'ont donné envie, quand je suis arrivée ici (fin 2022), de créer une forme pour ce lieu, en tant qu'architecture mais aussi en tant que lieu de vie. Avec des gens qui étaient très en demande de faire du théâtre, de rentrer dans les expériences. » Des personnes qui avaient exprimé leur envie de jouer lors du projet Pinocchio(live)#3.

Les bases

Le projet a démarré l'an dernier par des ateliers de bricolage, avec des amateurs motivés. « Ils ont travaillé avec une partie de nos constructeurs et/ou musiciens, sur des prototypes d'instruments mécaniques ou des machines qui produisent des sons. Ils ont fabriqué,

cherché des sons, élaboré toute une gamme. » Leurs trouvailles sonores ont été exposées lors d'une démonstration. « Puis, on a fait des choix, dans cet instrumentarium, d'objets et de principes qu'on allait développer, poursuit Alice Laloy. Pour concevoir une machinerie musicale qui s'accroche à notre structure. »

Le pitch

« Le Grand Orchestre, c'est un voyage à l'intérieur d'un corps humain suspendu entre la vie et la mort. On va inviter les spectateurs à entrer dans une grande machine humaine, une cage thoracique transposée ». L'arrivée d'une ambulance transportant une personne dans un état critique lance l'expérience. On y entre par le biais du son : la sirène, les bip-bip des machines de l'hôpital, le battement du cœur, les bruits de l'univers intérieur. « On entre alors dans une grande machine humaine fatiguée qui n'arrive plus à se coordonner, à s'harmoniser. »

Les instruments

Ils sont à base d'air pour représenter les fonctions respiratoires, le système pulmonaire. Ils se composent de percussions pour décrire le réseau de cellules nerveuses. De grandes roues fonctionnant comme des crécelles ont déjà pris forme.

Les interprètes

Tous les instruments seront activés

par des interprètes amateurs. L'appel à participation a permis d'en rassembler 46, qui joueront les machinistes, « les cellules de cette machine humaine, à la fois cœur et cerveau. Tous leurs gestes produiront du son et rien ne se manipule seul. » Ces amateurs ont démarré les séances ce jeudi, « on va écrire le spectacle à partir de leurs propositions ». Une dizaine de couturiers, quelques bricoleurs ainsi que les étudiants de l'ESA et de l'EPID sont aussi engagés. Les inscriptions sont encore ouvertes. ●

➤ Spectacle à demeure

Conçu spécialement pour le Bercail, Le Grand Orchestre ne tournera pas. Il sera joué durant un an à partir de juin 2026, à raison de deux dates tous les trois mois. « On veut que les gens se déplacent, et nous, on reste chez nous, au Bercail », sourit Alice Laloy. Avec ce voyage, la directrice a décidé de s'emparer de tout l'espace : « On n'a jamais l'occasion de jouer sur une telle longueur de plateau. Il n'y a pas de théâtre de cette taille, ce qui appelle à d'autres types de formats. »

FRANCE 3 - 15 janvier 2026



Delta FM - 12 février 2026

DUNKERQUOIS

CARNAVAL 2026, DUNKERQUE : "PIMP TON CLETCHE" AVEC LE BAR À COUTURE DU BERCAIL

"La Compagnie s'appelle revient" propose trois soirs pour customiser votre déguisement de carnaval.



Trois soirs avec en plus de la bonne humeur.
Crédit : Le Bercaïl, archives

Ce week-end, vous le savez, sauf si vous habitez dans un igloo au fin fond de l'Arctique, c'est le début des Trois Joyeuses.

Avec dimanche, la bande de Dunkerque.

Et si vous voulez avoir un cletche au top, mais si vous n'êtes pas très doué de vos mains, [le Bercaïl propose ce mercredi, ce jeudi, et ce vendredi un bar à couture/cletches.](#)

Vous pourrez accessoriser votre costume de carnaval.

C'est gratuit et c'est à chaque fois de 17h à 20h.

Le Bercaïl qui proposera de nouveau par ailleurs une Chapelle à l'occasion de la bande de la Basse-Ville ce samedi.

Corsaire TV- 22 mai 2026



Le Bercail, terrain de jeu théâtral d'Alice Laloy

A Dunkerque, la metteuse en scène est installée dans un ancien garage transformé en fabrique artistique

REPORTAGE
DUNKERQUE (NORD)

Au 60, rue du Fort-Louis, à Dunkerque (Nord), sa façade, repeinte en un magnifique bleu nuit, ne passe pas inaperçue. Le Bercail, «outil de création marionnette & arts associés» (comme cela est inscrit au fronton, en lettres stylisées par la graphiste Maud Guerche), est, depuis janvier 2023, la nouvelle «maison» de l'autrice et metteuse en scène Alice Laloy. Elle s'y est installée avec sa petite équipe, La Compagnie s'appelle reviens, fondée en 2002, à la suite de l'artiste Claire Dancoisne et de son Théâtre La Licorne.

La porte d'entrée franchie, on est saisi par la hauteur sous plafond de l'édifice et les grandes lucarnes vitrées qui inondent de lumière le hall d'accueil avec ses fauteuils et canapés colorés.

«C'est un ancien garage datant des années 1950 acquis par la communauté urbaine de Dunkerque en 2014, explique la maîtresse des lieux, qui sera à l'affiche du Théâtre du Rond-Point, à Paris, du 20 au 30 mai, avec *Le Ring de Katharsy*, une impressionnante variation scénique autour du jeu vidéo. Il a été transformé par un cabinet d'architectes [l'Atelier Dupond-Fauvarque à Lille], avec Claire Dancoisne, en un espace atypique pour la recherche et la fabrication de machines, de marionnettes et d'objets, pour répondre aux besoins du Théâtre La Licorne.»

De ce passé consacré à l'automobile, Le Bercail a conservé ses immenses hangars permettant d'entreposer des véhicules. Les architectes ont pris le parti de conserver son esprit industriel, notamment en laissant visible la structure d'échafaudages qui soutient l'ensemble et accueille, entre autres, les locaux techniques. Plusieurs portes gigantesques permettent à des camions d'accéder à l'intérieur du bâtiment, ce qui se révèle très pratique pour transporter décors et costumes pour les tournées des spectacles. La halle, d'une surface de 900 mètres carrés, constitue le cœur du dispositif.

En cette fin mars, elle est envahie par un bric-à-brac d'objets hé-



Devant le Bercail, à Dunkerque (Nord), lors de l'inauguration des lieux, le 8 avril 2023. SIMON GOSSELIN

téroclites, notamment de monumentales roues à aubes en bois disséminées à différents niveaux des échafaudages qui l'entourent. «Nous sommes en plein dans les répétitions pour notre prochaine création, *Le Grand Orchestre*, avec une vingtaine d'interprètes amateurs et amatrices. Imaginée spécialement pour *Le Bercail*, elle sera présentée les 27 et 28 juin. On entre dans la dernière ligne droite pour ce projet de territoire», détaille Alice Laloy.

Travail avec les matières

Même s'il n'a pas été conçu à l'origine pour sa compagnie, ce lieu correspond bien à la façon de travailler de la metteuse en scène de 49 ans. Diplômée de la 3^e promotion (1998-2001) de l'école du Théâtre national de Strasbourg (TNS), en section scénographie et création de costumes, elle s'est intéressée à l'art marionnettique par un concours de circonstances.

Depuis toujours, l'artiste met la «transformation permanente» des choses et des êtres au cœur de ses spectacles

En préparant un spectacle dans le cadre de ses études au TNS, elle a dû fabriquer des marionnettes pour pallier l'absence d'acteurs disponibles à ce moment-là dans sa promotion. Elle a alors découvert, un peu par hasard, toutes les possibilités de création offertes par cet «outil de théâtre». Des marionnettes portées classiques Alice Laloy est ensuite passée à un travail avec les matières, notamment l'argile (pour le spectacle *D'états de femmes* en 2004), et les machines.

Durant ces années de formation à Strasbourg, Alice Laloy a également trouvé, outre les marionnettes, une collaboration au long cours avec son «binôme», la scénographe Jane Joyet, qui l'accompagne sur la plupart de ses créations depuis cette époque. En 2008, elles ont notamment travaillé ensemble sur une pièce de théâtre d'objets, *86 cm*, récompensée en 2009 par le Molière du meilleur spectacle jeune public. «Je suis plutôt du côté des accessoires, de la fabrication des costumes, des machines, des marionnettes, avec une profusion de détails, tandis que Jane se situe plutôt du côté du cadre, elle imagine une enveloppe pour tous ces accessoires», résume Alice Laloy.

Quant on l'interroge sur les noms donnés à la fois à sa troupe, La Compagnie s'appelle reviens, et à son nouveau lieu, Le Bercail, la metteuse en scène en souligne

le côté ludique et la note d'humour, qui, selon elle, se retrouvent dans toutes ses créations. Quand il s'est agi de trouver celui de sa compagnie au début des années 2000, une simple blague entre amis de promotion à l'école du TNS a suffi à donner le ton et plus de vingt ans après, ce nom en forme de clin d'œil est toujours là, même si Alice Laloy a parfois songé à le changer.

Fabrication artisanale

Quant au lieu, il doit le sien à un appel à propositions lancé auprès des habitants du quartier où il est implanté. L'un d'entre eux, Alain Souris, a proposé sur le ton de la plaisanterie : «Puisque La Compagnie s'appelle reviens... elle revient au bercail.» L'idée a plu à Alice Laloy et à ses collègues : «Parce que le côté chaleureux et accueillant de cet endroit est fondamental dans notre vision des choses. Sa vocation est,

entre autres, l'incubation des projets artistiques. Le penser comme un espace apaisant, pour nourrir des processus créatifs dans un cadre tranquille et à l'abri des pressions liées à la diffusion des spectacles, nous semble juste.»

Le Bercail est, en effet, un lieu aux multiples facettes : fabrication avec ses deux ateliers, de couture (pour les costumes) et de construction (machines, accessoires, marionnettes, décors) ; création avec son studio d'écriture ; répétition avec sa grande halle entièrement équipée au niveau son et lumière, dotée d'un parquet de danse et d'un gradin amovible de 120 places ; stockage avec les vastes surfaces héritées du garage d'autrefois ; administration avec les bureaux de la compagnie.

Son hall d'entrée sert aussi bien à l'accueil des habitants du quartier avec son bar, ses fauteuils, son coin lecture et jeux de société, qu'à des expositions temporaires en partenariat avec le Fonds régional d'art contemporain Grand Large - Hauts-de-France.

Lieu de création idéal pour une artiste comme Alice Laloy, qui met depuis toujours au cœur de ses spectacles – notamment *Pinnocchio (live)*, une réflexion sur les corps entre animé et inanimé, vivant et inerte, dans ses trois versions successives, ou *Le Ring de Katharsy* – la fabrication artisanale, la «transformation permanente» des choses et des êtres, pour reprendre ses termes.

Le Bercail est aussi un outil mis à disposition d'autres compagnies régionales, nationales et internationales travaillant autour des arts visuels, de la marionnette et/ou du théâtre d'objets. Les sorties de résidence leur permettent de partager leur processus de création avec le public de proximité. Ce qui contribue à en faire une structure tournée à la fois vers les artistes et vers les habitants, «un nid» ou «un cocoon» culturel où trouver refuge. ■

CRISTINA MARINO

«*Le Ring de Katharsy*», d'Alice Laloy, par La Compagnie s'appelle reviens. Théâtre du Rond-Point, Paris 8^e, du 20 au 30 mai.

France Culture - 25 mai 2026

Alice Laloy, metteuse en scène & marionnettiste : "Faire des spectacles, c'est jouer à recréer un monde"

Lundi 25 mai 2026



Écouter 28 min

+ Ajouter



- Les 26, 27 et 28 juin prochains, Alice Laloy et sa compagnie s'Appelle Reviens présenteront *Le Grand Orchestre*, un projet imaginé pour Le Bercail (leur lieu de création à Dunkerque) et sa troupe d'amateur.ices du territoire

« Le Grand Orchestre » d’Alice Laloy



« Le Grand Orchestre est un projet imaginé et mis en oeuvre par Alice Laloy et la compagnie s’Appelle Reviens pour le Bercaïl et sa troupe d’amateur·ices du territoire.

C’est une boîte à musique géante qui déraïlle, une expérience bruitiste inédite, une performance visuelle et immersive, une fiction fantastico-sensorielle dans un cadre sensationnel. Une mécanique gigantesque dont la dimension symphonique fait corps avec le paysage organique qui prend forme et s’anime en direct. La main d’œuvre au service de ce pari fou est au diapason autant qu’au four et au moulin. Transgénérationnelle et impliquée jusqu’au bout de ses accessoires-instruments, elle vous attend de pied ferme pour vous embarquer dans cette aventure anatomique qui ne ressemble à rien d’autre qu’à elle-même. Un seul mot d’ordre : plongez ! »

Marie Plantin

Dunkerque & vous - juin 2026

Sortir

Le Grand Orchestre vous donne rendez-vous, les 26, 27 et 28 juin, en Basse Ville



Des comédiens amateurs et des instruments de musique inattendus embarqués dans un corps humain où tout se détraque constituent la trame du « Grand Orchestre », un spectacle de la Compagnie s'Appelle Reviens, à découvrir les vendredi 26 et samedi 27 juin à 19 h, et dimanche 28 juin à 15 h au théâtre du Bercaïl, 60, rue du Fort-Louis, en Basse-Ville.

Sur l'immense plateau, une vingtaine de comédiens en combinaison de plastique jaune canari se rassemblent, dans un semblant de mêlée de rugby. Puis, ils se séparent pour mieux revenir en une grande vague colorée. Des têtes se lèvent, apeurées, surprises, avant que tout le monde ne s'éparpille dans des chuchotements et

des rires contenus. Sur les murs, des grandes roues et des flûtes à eau géantes. Au plafond, des sacs de sable suspendus. « C'est bien ! Il y a de bonnes idées dans votre jeu », s'enthousiasme Alice Laloy, metteuse-en-scène et directrice de la Compagnie s'Appelle Reviens, qui répète ce jour-là avec des comédiens amateurs, venus de toute l'agglomération.

Ensemble, ils préparent avec plaisir et sérieux un spectacle - « Le Grand Orchestre » - qui sera joué les 26, 27 et 28 juin au théâtre du Bercaïl. « Nous avons envie d'un projet, ouvert à tous les habitants de Dunkerque et son agglomération. Nous avons aussi envie d'un projet qui soit une fête que les habitants du quartier de la Basse-Ville, où nous sommes installés depuis

2023, puissent s'approprier. C'est ainsi qu'est né notre "Grand Orchestre", qui mêle comédie et musique ».

50 comédiens amateurs sur scène

Pour concrétiser ce spectacle où tout était à créer, les habitants ont été sollicités pour la réalisation des costumes. Une équipe de cinq bénévoles s'est mobilisée avec enthousiasme pour coudre notamment une cinquantaine de tabliers. D'autres ont, dès l'an dernier, participé à la création d'instruments de musique géants et particulièrement originaux. Un sacré défi lorsque l'on sait qu'il a d'abord fallu inventer des prototypes, sous la houlette de Benjamin Hautin, accessoiriste du spectacle. Enfin, une cinquantaine de bénévoles de tous âges, se sont improvisés comédiens amateurs avec beaucoup d'enthousiasme. « Nous sommes vraiment heureux de voir combien ce projet a généré des liens intergénérationnels. C'est exactement ce que nous voulions ».

« Le Grand Orchestre » promet un spectacle poétique, musical et plein de surprises, qui s'appuie sur l'immensité du plateau et son incroyable hauteur sous plafond. Un vaste terrain de jeux propice à toutes les loufoqueries que les comédiens, metteuse-en-scène et compositeur s'approprient pour le plus grand bonheur des spectateurs qui ont gardé une âme d'enfant.

• Tarif : 10 €. Réservation dès à présent à : manon.rouquet@appellereviens.com ou sur <https://lebercaïl-theatre.com>.



Thérèse Galliot,
commerçante retraitée
et comédienne amateur

“

Je suis une retraitée très active et habituée des projets montés au Bercaïl. C'est donc sans hésitation que je me suis engagée dans « Le Grand Orchestre ».

J'ai commencé par intégrer l'équipe de bénévoles pour la réalisation des costumes. J'ai cousu une cinquantaine de tabliers et des gros coussins pour les décors. Je suis aussi comédienne amateur. J'ai déjà été plusieurs fois figurante dans des productions tournées à Dunkerque. C'est donc tout naturellement que j'ai intégré la troupe. Je joue un rôle de commandante qui correspond bien à mon caractère. Je suis vraiment heureuse dans ce projet qui me permet d'élargir encore mon cercle de connaissances, toutes générations confondues. ”



Alain Thomas,
informaticien, comédien
et créateur d'instruments

“

Je me suis d'abord engagé dans ce projet pour la réalisation des décors et des instruments de musique. C'était vraiment très, très intéressant

car tout était à inventer avec l'aide de l'accessoiriste. Je suis un peu bricoleur, ça m'a aidé. J'ai vraiment apprécié le mélange des profils, des générations, des milieux sociaux, l'entraide, la bienveillance. C'est une belle façon de faire société tous ensemble. J'ai tellement aimé que j'ai poursuivi en intégrant la troupe des comédiens amateurs. C'est une expérience complètement différente mais tout aussi intéressante qui me permet de me remettre au théâtre, que j'ai pratiqué quand j'étais beaucoup plus jeune. ”

CONTACTS

ARTISTIQUE

Alice Laloy

alice.laloy@gmail.com
+33 (0) 680 543 945

COORDINATION/LOGISTIQUE

Joanna Cochet

joanna.cochet@sappellereviens.com
+33 (0) 6 68 01 51 85

PRODUCTION/DIFFUSION

Gabrielle Dupas

gabrielle.dupas@sappellereviens.com
+33 (0) 6 88 46 74 68

COMMUNICATION

Manon Rouquet

manon.rouquet@sappellereviens.com

TECHNIQUE

Sylvain Liage

sylvain.liagre@sappellereviens.com

